

ON PEUT
VOUS AIDER

NOS PROGRAMMES FINANCIERS SONT ADAPTÉS À VOS ÉTUDES : EN SANTÉ, EN GÉNIE ET AUTRES.

www.bnc.ca

**BANQUE
NATIONALE**
LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

4 au 17 février 2008 | Vol. 3, N° 11 | 24 pages | Bimensuel gratuit | zonecampus.ca

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

IMPASSE DANS LES
NÉGOCIATIONS

LES ÉTUDIANTS PRIS EN SANDWICH

PAGES 2 À 4

**LOFT
STORY**

DANS LE CADRE
DES SAMEDIS
glamour
AVEC DJ PAT NO

DÉBARQUE À
TROIS-RIVIÈRES



vincent
samedi 12 janvier



veronica
samedi 26 janvier



mathieu
samedi 9 février



thomas
samedi 23 février

Le Nouveau!
Monkey
NIGHT CLUB
TROIS-RIVIÈRES

1392, rue Hart (centre-ville) Trois-Rivières • www.monkeytr.ca



Pavillon Pierre-Boucher
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3412
Publicité: (819) 376-5011 poste 3411
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires
sur le campus de l'UQTR
et dans la région de Trois-Rivières

Une équipe non-syndiquée

Marc Périard | Directeur général
et directeur de l'information
dgc fou@uqtr.ca

Vincent Côté-Léger | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Paul-Étienne Rainville | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Elizabeth Marineau | Éditorialiste
elizabeth.marineau@uqtr.ca

Gabriel Raymond et Alex Drouin
Caricaturistes

Guillaume Cholette-Janson
Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Mélanie Leclerc | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

André Martin | Sports
sports1@zonecampus.ca

Felipe Antaya | Sports
sports2@zonecampus.ca

Vincent Cloutier-Naud | Infographe
infographe@zonecampus.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre
webcfou@uqtr.ca

François-Olivier Marchand
Responsable de la publicité
pub.zc@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur

Mélanie Lessard | Correctrice

Félix Amyot | Photographe

Sommaire

ACTUALITÉS	2-8
Négociation syndicale	2-4
Infrastructures à l'UQTR	5
Rencontre péquiste	6
Avenir sans tabac	7
Éditorial	8
Caricature	8
Vie étudiante	9
Vox-pop	9
Je vous aime, moi non plus	10
ARTS ET SPECTACLES	10-16
Du boeuf et de la gravure	10
Porn Flakes au Carnaval	11
L'Heure concept à CFOU	14
El Motor au Gambrinus	15
Anatomies à la Galerie R3	16
SPORTS	17-23
Championnat de natation	17
Hockey	18
Hockey : UQTR vs. McGill	20
Soccer intérieur masculin	21
Soccer intérieur féminin	22
Statistiques	22

Pour être publié dans le prochain numéro, envoyez vos textes avant le vendredi 8 février à 16 h.
dgc fou@uqtr.ca

NÉGOCIATIONS ENTRE LE SYNDICAT DES PROFESSEUR(E)S ET LA DIRECTION DE L'UQTR

L'offre patronale jugée insuffisante

PAUL-ÉTIENNE RAINVILLE

Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Un premier pas important a été fait dans les négociations entre le syndicat des professeur(e)s et l'administration de l'UQTR. La rencontre entre les deux parties, qui a eu lieu les 22 et 23 janvier derniers, a permis de déboucher sur une première entente concernant les paramètres financiers des négociations en cours, mais le litige est loin d'être terminé.

La première journée de débrayage des professeurs de l'UQTR, le 16 janvier dernier, semble avoir porté ses premiers fruits. Alors que les négociations en vue de l'adoption de la nouvelle convention collective piétinaient depuis septembre 2007, les deux parties en sont venues à une première entente concernant les paramètres financiers des négociations en cours. Le vice-recteur à l'administration, aux finances et à la vie étudiante, M. René Garneau, qui a assisté à la dernière rencontre avec le syndicat, a validé l'évaluation faite par les professeurs concernant la marge financière dont dispose l'Université pour les cinq prochaines années, soit 40M \$. Sur cette marge financière, la partie patronale entend consentir un montant de 14M \$ pour répondre aux revendications des syndiqués.

Pour démontrer son appréciation face à cette première ouverture de la part de l'administration, le Syndicat a donc décidé d'annuler la journée de grève prévue pour le lundi 28 janvier. Toutefois, les professeurs ont choisi de maintenir les demi-journées de grève prévues les 29 et 31 janvier. Une façon de démontrer à la direction de l'UQTR que l'offre déposée lors de la dernière rencontre est toujours insuffisante à leurs yeux.

Une proposition insuffisante pour le Syndicat

En effet, le Syndicat considère l'évaluation de 40M \$ réaliste et raisonnable, mais demande toutefois à ce qu'une marge plus considérable de ce montant soit consacrée aux professeurs. « Il s'agit d'un premier pas dans la bonne direction, mais après une analyse approfondie, on constate que l'offre de 14M \$ est toujours insuffisante pour faire face à nos



Photo : P.-É. Rainville

Le syndicat des professeurs a tenu une conférence de presse le 25 janvier. De gauche à droite : Claude Genest, vice-président aux services à la collectivité du SPPUQTR, Michel Volle, président du syndicat et Alain Ledoux, conseiller aux relations de travail.

demandes », a expliqué Michel Volle, président du Syndicat. Si les représentants du Syndicat refusent toujours de se prononcer sur le montant exact demandé, qui doit faire l'objet de négociations avec la direction, on mentionne toutefois que les professeurs désirent une augmentation salariale de 15% sur 3 ans, qui proviendrait de la marge de 40M \$ dont dispose l'Université.

« Il s'agit d'un premier pas dans la bonne direction, mais après une analyse approfondie, on constate que l'offre de 14M \$ est toujours insuffisante pour faire face à nos demandes »

L'embauche de nouveaux professeurs au centre des revendications

Concernant l'embauche de nouveaux professeurs, ce que désire le Syndicat est d'en arriver à une entente avec l'administration sur la marge de manœuvre financière de l'Université avant de se prononcer

sur le nombre exact de professeurs à embaucher.

Au-delà de la querelle des chiffres, l'épineuse question de l'embauche de nouveaux professeurs continue d'être la pierre d'achoppement des négociations. M. Volle, en entrevue au Zone Campus, a donc tenu à rappeler l'importance centrale de cette revendication ; les salaires et les conditions de travail des professeurs étant avant tout un moyen d'attirer de nouveaux professeurs à l'UQTR.

« Les revenus additionnels de 40M \$ dont l'Université dispose pour les cinq prochaines années doivent servir, pour une large part, à embaucher de nouveaux professeurs. C'est essentiel pour dynamiser la recherche et favoriser le développement de l'Université en général. En somme, c'est une orientation de développement que la direction doit choisir... », a conclu le président du Syndicat.

Une intensification possible des moyens de pression

Ainsi, malgré un premier avancement dans le processus de négociations, le litige entre les deux parties semble loin d'être terminé et d'autres moyens de pression pourraient être adoptés par les syndiqués si l'administration ne propose aucune augmentation du montant initial de 14M \$. « Nous

avons décidé d'annuler la journée de grève de lundi pour souligner l'effort fait par l'administration, mais aussi pour leur laisser le temps de bonifier leur offre », a fait valoir M. Volle.

Quoiqu'il en soit, la première entente survenue entre les deux parties constitue un premier pas important vers le règlement du conflit en cours. D'ici là, le Syndicat donne un nouvel ultimatum à l'administration en précisant que les moyens de pression seront maintenus à moins d'une bonification significative de l'offre préliminaire faite par la direction.

On peut toutefois penser que la demi-journée du 31 janvier constituera un moment privilégié pour débrayer, alors que les syndiqués doivent se réunir en assemblée générale pour faire le point sur la situation, évaluer les propositions de la partie patronale et décider de l'orientation de leurs prochaines actions.

N.D.L.R.: Les photos présentées en pages 18 et 19 du volume 3, numéro 10 auraient dû être créditées au nom de Hassina Lounas. Nos excuses.

NÉGOCIATION SYNDICALE DES PROFESSEURS

L'impasse persiste

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

À la suite du mandat de cinq jours de grève du Syndicat des professeurs de l'UQTR et d'un réel début de négociation, l'administration de l'UQTR a fait part au Zone Campus de sa position dans ce conflit.

Après avoir entendu les demandes du Syndicat, la partie patronale est demeurée sur sa position, qualifiant d'exagérées, les exigences du Syndicat. Rappelons que la première ronde de négociation, au début du mois de janvier, s'était soldée par un échec avec la mise en application d'une première journée de grève chez les professeurs. Aux dires de l'administration, le conflit pourrait perdurer, mais jusqu'à maintenant la session des étudiants n'est pas compromise.

Selon M. René Garneau, vice-recteur à l'administration et aux finances de l'UQTR, les demandes syndicales sont irréalistes. Le climat à la table de discussion serait toutefois convenable pour une telle négociation. « Ce n'est pas la guerre, il y aura toujours place à la discussion à la table », a déclaré M. Garneau. Optimiste à l'idée de trouver un terrain d'entente, le vice-recteur ne cache pas ses impressions par rapport aux demandes des syndiqués : « Le syndicat en demande beaucoup, et leurs demandes vont parfois en sens inverse. »

L'administration de l'UQTR souhaite privilégier la voie de la

négociation et ne pas en faire subir les contrecoups aux étudiants. La partie patronale questionne toutefois les intentions réelles et les arguments du Syndicat. « Le Syndicat demande plus de professeurs à embaucher, de meilleurs salaires, tout en demandant que l'UQTR réduise le nombre d'étudiants par classe. C'est plutôt incongru de la part du Syndicat de demander une forte augmentation salariale en même temps que de vouloir réduire leur productivité », explique M. Garneau. Le vice-recteur ajoute que « tous voudront une part du gâteau concernant les surplus si l'UQTR cède à toutes les demandes du Syndicat. C'est une question d'équité entre les corps d'emplois. Si les professeurs obtiennent un meilleur salaire à cause des surplus que l'UQTR a enregistrés en 2007, alors les employés de soutien en voudront plus. Idem pour les chargés de cours et le personnel professionnel. »

La course à l'opinion publique

François Héroux, vice-recteur aux Ressources humaines à l'UQTR, cerne l'objectif des grévistes : « Il est évident que le Syndicat veut mettre de la pression, faire courir la rumeur afin de s'octroyer la faveur de l'opinion publique. Ils veulent montrer qu'ils sont forts. » M. Héroux rappelle toutefois qu'il y a encore beaucoup de points en litige. Du côté de M. René Garneau, l'argument syndical du surplus budgétaire de l'an dernier est irrecevable et ne devrait donc pas faire tourner l'opinion

publique en faveur des professeurs. « Les professeurs misent sur les surplus importants de l'année 2007 pour en demander plus, mais l'Université voit plus loin. Nous souhaitons également investir dans le règlement du déficit accumulé, l'UQTR pourrait alors économiser d'importants frais en intérêts sur capital. » Rappelons que le déficit accumulé de l'UQTR se situe à près de 14 millions \$. Le vice-recteur aux Ressources humaines de l'UQTR ajoute que les surplus de l'an dernier ne sont pas nécessairement garants de surplus pour l'an prochain.

« Le problème, c'est que le Syndicat s'obstine à cacher ses priorités, ce qui ralentit de loin le cours des négociations. Si nous avons leurs priorités, on pourrait bâtir quelque chose autour de ça. »

Le syndicat ralentit le processus

L'administration de l'UQTR ne se cache pas pour faire part des intentions malsaines du Syndicat. Selon M. Héroux, le processus pourrait se conclure beaucoup plus rapidement « si le Syndicat y mettait

un peu du sien. Le problème, c'est que le Syndicat s'obstine à cacher ses priorités, ce qui ralentit, de loin, le cours des négociations. Si nous connaissions leurs priorités, on pourrait bâtir quelque chose autour de ça », mentionne-t-il. Toujours libre de voter un mandat de grève générale illimitée, le Syndicat des professeurs détient tout de même l'avenir de la présente session des étudiants en leurs mains. « Si jamais les professeurs prolongeaient leurs moyens de pression, l'Université devra régir. Nous étudions présentement des solutions si une telle situation venait à se produire. »

Une session condamnée?

M. Héroux souhaite ajouter que l'allure actuelle des négociations ne permet pas de craindre le pire pour l'avenir de la session des étudiants. « Il est bien entendu que les deux parties veulent régler la question sans gâcher la session des étudiants », avoue-t-il. Pour René Garneau, la balle est maintenant dans le camp des syndiqués. « Nous leur avons fait des offres raisonnables, on espère maintenant que le Syndicat saura se montrer raisonnable lui aussi... » Reste à espérer pour les étudiants que l'actuelle impasse ne les mènera pas à un cul-de-sac.



Photo : Félix Amyot

Les syndiqués ont profité de la journée de grève du mercredi 16 janvier pour conscientiser les passants à leur cause.

LES VENDREDIS APPLETON

Avant minuit

RHUM ET AMARULA

3\$

Avant minuit

2 COORS LIGHT

5\$

APPLETON

JAMAICA RUM

L'Esprit de la Jamaïque

Escouade - Animation

Tirage de champagne - Cadeaux surprise

LE TEMPLE

LIEU CULTE POUR ESPRITS FESTIFS

www.letemple.ca

L'AGEUQTR encourage la négociation

PAUL-ÉTIENNE RAINVILLE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Les représentants de l'Association générale des étudiants de l'UQTR (AGEUQTR) ne se sont toujours pas prononcé officiellement en faveur de l'une ou l'autre des parties dans le conflit en cours entre le Syndicat des professeur(e)s et la direction de l'UQTR. Elle se contente pour l'instant d'inviter les deux parties à faire « preuve de maturité » et à entamer un dialogue constructif pour éviter que le conflit dégénère.

Les représentants de l'AGEUQTR, qui doivent se réunir incessamment pour décider de leur orientation dans ce dossier, tiennent toutefois à préciser que la ma-

jeure partie des revendications du Syndicat sont compatibles avec les intérêts des étudiants, notamment concernant l'embauche de nouveaux professeurs. « Nous militons déjà depuis un bon moment pour diminuer le ratio étudiant/professeur », a mentionné M. François Landry, attaché politique de l'AGEUQTR.

Si les représentants de l'AGEUQTR paraissent s'accorder pour appuyer les revendications des professeurs, la plupart d'entre eux semblent toutefois critiques face aux moyens de pression utilisés par le Syndicat. Selon François Landry, le risque est que les étudiants deviennent les otages du conflit en cours. « Nous ne voulons pas que cela devienne une guerre de tranchée dans laquelle les étudiants seraient situés dans le *no man's land* », a fait valoir M. Landry.

La plupart des étudiants interrogés sur le campus ont adopté une position similaire. Tout en mani-

festant massivement leur appui aux professeurs, ils expriment souvent, du même souffle, leurs craintes de voir s'intensifier les moyens de pression des syndiqués, ce qui aurait de lourdes conséquences pour les étudiants.

Selon l'attaché politique de l'AGE, le risque est que les étudiants deviennent les otages du conflit en cours.

Malgré la neutralité de l'AGEUQTR, du côté du Syndicat des professeur(e)s, on se réjouit de l'appui manifesté par les étudiants jusqu'à maintenant. « On sent très bien le soutien des étudiants. Le fait qu'ils appuient nos revendications contribue à nous donner un bon rapport de force face à

l'Administration », a fait valoir M. Volle, qui mentionne par ailleurs que tous les efforts seront faits pour que les étudiants soient le moins possible touchés par les moyens de pression utilisés.

Pour l'instant, le Syndicat des professeurs a pris des engagements formels avec l'AGEUQTR. En plus de toujours aviser en premier lieu les étudiants des actions entreprises par le Syndicat, celui-ci s'est également engagé, en cas de grève, à varier les journées de débrayage et à tenter de minimiser le plus possible les impacts négatifs pour les étudiants. Selon François Landry, « le Syndicat a, pour l'instant, respecté tous ses engagements ».

Bien qu'elle conserve une neutralité dans ce dossier, l'AGEUQTR affirme toutefois qu'elle prendra une position claire si le conflit en cours dégénère et que le Syndicat des professeur(e)s décide d'intensifier ses moyens de pression.

Première journée de grève pour les professeurs

PAUL-ÉTIENNE RAINVILLE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

La première journée de grève du Syndicat des professeur(e)s de l'UQTR, le mercredi 16 janvier dernier, aura réussi à rassembler massivement les professeurs, alors que plus de 200 d'entre eux étaient présents sur les lignes de piquetage.

Pendant tout l'avant-midi, les professeurs se sont postés en petits groupes aux cinq entrées de l'Université pour arrêter les automobilistes et distribuer des tracts aux passants, leur expliquant les motifs de la grève en cours.

De nombreux étudiants ont toutefois décidé de franchir les piquets de grève pour se rendre à leurs cours dispensés par des chargés de cours. Certains d'entre eux ont cependant décidé de ne pas se rendre sur le campus, par solidarité avec les professeurs. « Je ne suis pas allé à l'université cette journée-là. Je n'aurais jamais pu franchir la ligne de piquetage des professeurs. C'est contre mes principes », a fait valoir Steven Hill-Paquin, étudiant en études québécoises à l'UQTR.

« Nous avons désormais un excellent rapport de force face à la direction de l'UQTR. »

Par ailleurs, les présidents des trois autres syndicats de l'UQTR (personnel professionnel, employés de soutien et chargés de cours) ont tenu à rendre visite aux grévistes pour manifester leur soutien tacite à leurs revendications.

Malgré une température hivernale, les professeurs se sont donc mobilisés en grand nombre pour faire entendre leur voix. Le comité exécutif du Syndicat des professeur(e)s est plus que satisfait de cette première journée de débrayage.

« Nous avons désormais un excellent rapport de force face à la direction de l'UQTR. La participation massive à la journée de grève démontre que nous sommes tous solidaires. Cela envoie un message clair à la partie patronale », a conclu M. Volle, président du Syndicat.



Photo : F. Amyot

Le Syndicat des professeur(e)s a tenu une première journée de grève le mercredi 16 janvier dernier.

INFRASTRUCTURES À L'UQTR

Deux nouveaux pavillons en prévision

VINCENT CÔTÉ-LÉGER

Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Le 23 janvier dernier, le Ministère de l'Éducation, Sports et Loisirs (MELS) annonçait l'octroi du nouveau programme d'ergothérapie à l'UQTR. Cette annonce du MELS marque une première étape dans la mise sur pied du nouveau Pavillon interdisciplinaire en santé.

Le nouveau pavillon en santé ne pourra toutefois voir le jour qu'au terme d'une seconde autorisation des autorités compétentes du MELS concernant le cadre financier de la nouvelle infrastructure. Si tout se déroule tel que prévu, la pelletée de terre officielle aura lieu cet été. Au terme de la construction du Pavillon interdisciplinaire en santé, un second pavillon, celui-ci dédié à la vie étudiante, devrait aussi voir le jour.

Rappelons que ce n'est pas sans encombres que le projet du Pavillon interdisciplinaire en santé a été amorcé au printemps 2007 avec la démolition prématurée des locaux des associations étudiantes départementales pour libérer le terrain convoité. À cette époque, plusieurs mauvaises nouvelles dont essentiellement le refus du MELS au projet de l'UQTR ainsi que de nombreuses incertitudes, avaient occasionné l'avortement du projet. Donc, après un an de retard, une première étape du projet est accomplie avec l'accord du MELS. Reste à établir et à présenter au MELS le cadre financier de ce nouveau pavillon. Ce n'est qu'après sanction du MELS et du Conseil d'administration de l'UQTR que la construction pourra débuter.

Pavillon de la santé

Pour l'UQTR, la réalisation du Pavillon interdisciplinaire en santé sera tributaire du Pavillon à la vie étudiante. Cependant, notons qu'au printemps 2007, la construction du pavillon en santé s'est vue remise en question à maintes reprises. À la base, le pavillon devait accueillir le programme de médecine hors-campus de l'Université de Montréal. Avec la venue d'un tel programme à l'UQTR, une subvention de 2,1 millions\$ du MELS était à prévoir. L'objectif de l'UQTR conjointement avec l'Université de Montréal était d'offrir un programme de formation en médecine, en région, où la pénurie de médecins est plus palpable. Sauf qu'à la dernière minute, l'Université de Montréal avait fait volte-face dans ses intentions de s'affilier avec l'UQTR,



Photo : V. Côté-Léger

Le futur Pavillon devrait normalement se situer derrière la Chasse-Galerie, à l'endroit où étaient situés les anciens locaux d'associations étudiantes.

préférant offrir le programme de médecine hors campus directement au Centre Hospitalier Régional de Trois-Rivières (CHRT). Avec la perte de ce programme provenant de l'Université de Montréal, l'UQTR perdait du même coup la subvention escomptée de 2,1 millions du MELS pour la construc-

tion du futur pavillon en santé.

À cette époque, le vice-recteur à l'administration et aux finances de l'UQTR, M. René Garneau, avait qualifié cette décision de l'Université de Montréal, de « choix injustifié ». Néanmoins, avec la reconnaissance du Ministère pour le programme de pré-médecine,

l'UQTR aura finalement droit à son pavillon. La confirmation du programme d'ergothérapie obtenue le 23 janvier dernier est venue solidifier le projet. Cependant, la réalisation de ce projet passe par la présentation et l'adoption auprès du MELS du plan d'investissement en infrastructures du réseau de

l'UQ. Ce n'est qu'au terme de cette réussite que le nouveau pavillon en santé pourra voir le jour. M. René Garneau a tenu à préciser que la lourdeur de la procédure découle de la prudence du Ministère, qui marche sur des œufs depuis la crise de l'UQAM. L'Université est désormais prête à déboursier 4,5 millions \$ pour un édifice qui en coûtera 9 millions, et une subvention du Ministère à cet effet est en attente de confirmation.

Le début des travaux est maintenant prévu pour le mois de mai, et ils devraient se terminer un an plus tard, en mai 2009.

Pavillon de la vie universitaire

Pour sa part, la construction du Pavillon de la vie universitaire devrait s'ensuivre tout juste après la réalisation de celui de la santé. Entièrement financé à partir d'un partenariat égal entre l'AGEUQTR et l'UQTR, l'édifice devrait coûter près de 5 millions \$. À ce moment, l'AGEUQTR ne pourra occuper que la moitié du bâtiment, l'autre superficie sera du ressort de l'Université. De ce nouveau pavillon résulterait un édifice de trois étages, comprenant sous-sol, rez-de-chaussée et un étage additionnel. Les associations étudiantes départementales pourraient alors évacuer leurs emplacements temporaires dans le sous-sol du pavillon Pierre-Boucher.

Perfectionnez votre anglais au CANADA !



VOUS VOULEZ VIVRE UNE EXPÉRIENCE INOUBLIABLE ? VOUS AVEZ LE GOÛT DE VOYAGER ?

Faites connaître votre culture tout en découvrant une culture différente et en faisant l'expérience d'un travail des plus intéressants. Comment ? **En vous inscrivant au programme Odyssée ou Accent** (Programme des moniteurs de langues officielles).

Le travail de moniteur ou de monitrice de langue consiste à soutenir le professeur de langue en organisant des activités qui favorisent la compréhension auditive et l'expression orale surtout auprès d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français. Bien que ce programme s'adresse plus particulièrement aux étudiants universitaires, les étudiants qui auront obtenu un diplôme d'études collégiales (DEC) du Québec à la fin de l'année scolaire en cours sont également admissibles.

Date limite d'inscription : 15 février 2008

Pour en savoir davantage sur les programmes Odyssée et Accent, il suffit de visiter le site Web du Conseil des ministres de l'Éducation (Canada) au : <http://www.cmec.ca/olp/> ou de vous adresser :

- à la personne responsable de l'aide financière aux étudiants dans votre établissement d'enseignement ou
- à la direction régionale du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport la plus proche de chez vous.

Rémunération

Programme Odyssée, monitrices et moniteurs à temps plein : Environ 19 \$ l'heure pour un total de 18 500 \$ (neuf mois de travail à raison de 25 heures par semaine).
Programme Accent, monitrices et moniteurs à temps partiel : Environ 16 \$ l'heure, pour un total de 4 160 \$ (huit mois de travail à raison de 8 heures par semaine).



Patrimoine canadien

Conseil des ministres de l'Éducation (Canada)
Council of Ministers of Education, Canada

Éducation, Loisir et Sport

Québec

Perfectionnez votre anglais ou votre allemand en devenant assistants de langue française en EUROPE !



Étudiants universitaires

BRISEZ LA ROUTINE, VIVEZ UNE EXPÉRIENCE QUI SORT DE L'ORDINAIRE ET EXPLOREZ DE NOUVEAUX HORIZONS EN DEVENANT ASSISTANTES OU ASSISTANTS DE LANGUE À L'ÉTRANGER.

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec, en collaboration avec des partenaires européens, offre des **postes d'assistantes et d'assistants de langue française au Royaume-Uni ou en Allemagne.**

Fonction : soutenir le professeur de français pendant 12 heures en organisant des activités qui favorisent la compréhension auditive et l'expression orale auprès d'adolescents dont la langue maternelle n'est pas le français.

Durée du séjour : de 8 à 9 mois, selon le pays d'affectation.
Allocation : montant brut de 1 025 \$ à 1 600 \$ par mois selon le pays d'affectation. Le MELS octroie aussi une allocation forfaitaire de 1 500 \$ pour couvrir les frais de transport et de déménagement.

PRINCIPALES CONDITIONS :

- Étudier à temps plein ou à temps partiel dans une université québécoise;
- Résider en permanence au Québec;
- Être citoyen canadien.

Date limite d'inscription :

Pour le Royaume-Uni :
le vendredi 1^{er} février 2008

Pour l'Allemagne :
le jeudi 15 février 2008

Consultez le site Internet du ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport www.mels.gouv.qc.ca/daic
• Pour obtenir plus de renseignements;
• Pour vous procurer les formulaires d'inscription;
• Pour connaître le nom de la personne responsable du programme dans votre université.

Éducation, Loisir et Sport

Québec

POLITIQUE NATIONALE

Rencontre régionale péquiste à l'UQTR

Le samedi 9 février prochain se tiendra un mini congrès pour les membres du Parti Québécois à l'UQTR. Cette rencontre aura pour but de solidifier les positions péquistes sur des enjeux chers au PQ en Mauricie.

Cette rencontre sera réservée aux membres et aux invités du Parti Québécois. Plusieurs conférenciers et vedettes du parti seront présents.

À l'affiche, les membres du PQ pourront discuter avec Monique Richard, présidente du Parti Québécois, ainsi qu'avec Yves Beaumier, président régional, secteur Mauricie. De plus, l'ex-députée de Champlain, Noëlla Champagne, ainsi que Jean-Pierre Jolivet seront également de la partie.

Le but de cette rencontre régionale sera de solidifier une éventuelle plate-forme électorale

pour les futurs candidats et militants du Parti Québécois. Également une activité de réflexion et plusieurs ateliers seront proposés tout au cours de la journée, où les participants prendront part à des discussions sur les sujets de l'heure en matière d'enjeux locaux et nationaux.

Outre les dossiers en santé, en éducation et en environnement, les discussions se pencheront également sur d'autres enjeux qui re-

joignent les Québécois. La famille sera un point tournant des débats. Rappelons que cet aspect des politiques familiales avait fortement contribué à la remontée de l'ADQ lors des dernières élections.

La création de richesses et l'économie des régions sera probablement un des sujets les plus convoités par les péquistes, surtout depuis la crise qui sévit dans l'industrie forestière. Lors d'une entrevue téléphonique au Zone



Photo : Parti Québécois

Noëlla Champagne, ex-députée de Champlain, sera présente lors des activités.

Campus, l'ex-députée péquiste Noëlla Champagne affirmait que l'accession à la souveraineté passait nécessairement par des régions économiquement fortes.

Questionnée à savoir si la chef du Parti Québécois, Madame Pauline Marois était prête à faire tomber le gouvernement, Noëlla Champagne assure que la chef du PQ n'hésiterait pas à renverser le gouvernement si un enjeu majeur était négligé par le gouvernement Charest, et qu'une possible alliance puisse s'établir à ce moment avec les troupes adéquistes de Mario Dumont. (V.C.-L.)

*Ça pourrait être votre heure de pointe.
This could be your rush hour.*

www.international.gc.ca/experience 1-877-461-2346

VOYAGER ET TRAVAILLER À L'ÉTRANGER
TRAVEL & WORK ABROAD



Affaires étrangères et
Commerce international Canada

Foreign Affairs and
International Trade Canada

Canada

**ZONE
CAMPUS**
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Opinions recherchées

Un article ou une chronique vous fait réagir? Vous souhaitez partager votre opinion avec la communauté étudiante à propos d'un sujet traité dans l'une ou l'autre des sections? Le journal Zone Campus est toujours à la recherche de lettres d'opinion pour publication ultérieure. N'hésitez donc pas à soumettre vos lettres à l'adresse suivante: redaction.zc@uqtr.ca.

Semaine québécoise pour un avenir sans tabac

LA LUTTE CONTRE LE TABAGISME N'EST PAS TERMINÉE

PAUL-ÉTIENNE RAINVILLE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Dans le cadre de la Semaine québécoise pour un avenir sans tabac, qui s'est déroulée du 20 au 26 janvier derniers, les organismes de lutte contre le tabagisme ont réitéré leur volonté de construire un « monde sans fumée ».

Cette année, leurs demandes trouveront à nouveau écho auprès du Gouvernement du Québec, qui compte appliquer, dès le 31 mai 2008, de nouvelles dispositions pour restreindre l'affichage des produits du tabac.

Après les modifications apportées à la *Loi sur le tabac* en mai 2006, qui visaient à protéger les non-fumeurs contre la fumée du tabac dans les endroits publics, voilà qu'une nouvelle loi se prépare à entrer en vigueur, le 31 mai prochain, pour interdire l'étalage des produits du tabac dans les différents points de vente du Québec. Cette

nouvelle disposition précise que « l'exploitant d'un point de vente de tabac ne peut étaler du tabac ou son emballage à la vue du public. »

Concrètement, cela signifie que les différents points de vente (dépanneurs, épiceries, etc.), seront contraints de cacher dans un dispositif de rangement spécifique tous les produits du tabac, et que seuls les employés travaillant derrière les comptoirs pourront voir et avoir accès à ces produits. Aucune promotion ne pourra être faite et le dispositif de rangement devra être refermé immédiatement après chaque vente. Dans cette foulée, le projet de règlement interdira également la vente à l'unité des cigarillos, produits de plus en plus populaires auprès des Québécois.

Ces nouvelles mesures s'inscrivent dans un combat entamé depuis une dizaine d'années par le gouvernement québécois pour lutter contre le tabagisme. Il faut rappeler que la première *Loi sur le tabac* votée par l'Assemblée nationale du Québec est entrée en vigueur en 1998. Depuis, les différentes dispositions modifiant cette loi initiale

ont contribué à renforcer sa portée, que ce soit concernant la publicité sur le tabac, l'augmentation des prix, l'introduction des mises en garde sur les emballages ou l'usage du tabac dans les endroits publics. La loi mise en application en mai 2006 qui interdisait de fumer dans les endroits publics semblait pour beaucoup être l'aboutissement final de ce processus. Toutefois, il semble évident que la lutte contre le tabagisme est loin d'être terminée...

Une troisième année sans fumée à la Chasse-Galerie

Pour les nouveaux venus à l'université, il est difficile de s'imaginer qu'il y a moins de trois ans, les étudiants pouvaient fumer au chaud à la Chasse-Galerie et que la cafétéria de l'UQTR disposait d'une « section fumeur » pour les étudiants du campus, qui pouvaient fumer tranquillement leur cigarette à l'intérieur pendant les longs mois d'hiver.

Si les nouvelles réglementations concernant l'usage du tabac sur le campus ont été rapidement

intégrées dans les habitudes des étudiants, à la Chasse-Galerie les effets se sont faits sentir avec plus de vigueur. Rappelons-nous que les dirigeants du café-bistrot étudiant avaient décidé, le 29 avril 2005, un an avant l'application de la loi, que leur établissement allait devenir le premier bar non-fumeur de la région.

Aujourd'hui, après bientôt trois ans d'application, Stéphane Morency, gérant de la Chasse-Galerie, constate que les conséquences négatives de ce changement ne se sont manifestées qu'à court terme. « Pendant la première année, on a enregistré une diminution de notre chiffre d'affaire d'environ 3% », a-t-il expliqué.

Ce dernier semble toutefois très satisfait de ce changement. Selon lui, malgré le fait que de nombreux clients aient déserté le café, celui-ci a réussi à renouveler sa clientèle. « Pendant la première année, beaucoup de nos clients, surtout ceux de jour, ont carrément déserté la Chasse-Galerie. Certains continuent de venir, mais la majeure partie de la clientèle a

été renouvelée », a mentionné Stéphane Morency.

Malgré plusieurs réactions négatives de la part des clients au moment de l'application de l'interdiction de fumer, il semble que la clientèle soit finalement très satisfaite de ce changement. « Les gens sont contents de manger un sandwich qui ne goûte pas la fumée, de prendre des pauses dans un environnement sain », a fait valoir le gérant de l'établissement. En définitive, on constate que le changement aura rapidement été intégré par la clientèle étudiante, si bien qu'aujourd'hui beaucoup ont peine à imaginer qu'on a pu, un jour, griller une cigarette à l'intérieur de la Chasse-Galerie.

Si les nouvelles mesures qui seront adoptées cette année pour lutter contre le tabagisme pourront soulever certaines critiques parmi les fumeurs, on peut penser que ces derniers avaleront rapidement la pilule. Car si une faute avouée est à moitié pardonnée, on peut sans doute penser qu'une mesure appliquée est déjà à moitié acceptée...

VENTE À 1¢



Achetez ce matelas Queen seulement 449 \$
Ajoutez 1¢ et recevez cette plate-forme en mélamine



Achetez cette causeuse à 699 \$
Ajoutez 1¢ et recevez cette ensemble de dinette 5 morceaux
* Pouf non inclus



MEUBL' EN VRAC
3805. BELLEFEUILLE
TROIS-RIVIÈRES
819.693.4577

Prix en vigueur jusqu'au 9 février 2008 ou jusqu'à épuisement des stocks

ÉDITORIAL

L'Y collatéral?



ELIZABETH MARINEAU
Éditorialiste
elizabeth.marineau@uqtr.ca

Il eût été difficile, ces dernières semaines, de manquer le dossier sur le choc des générations concocté par quelque conglomérat de la métropole. À moins de vivre en ermite, sans accès à une source médiatique quelconque, ou de ne comprendre aucune des deux langues officielles, la chose était difficilement évitable. Pour une énième fois, le fossé existant entre les baby-boomers et la génération Y fut mis à jour, et le tout a été évidemment traité comme la découverte du siècle.

Et qu'a-t-on découvert? Dans le mille : quelle égoïste et rebelle génération que ces Y! Véritables nombrils sur deux jambes, hyper-consommateurs, indépendants, exigeants, qui savent ce qu'ils veulent et font tout pour l'obtenir. Ils manquent de respect envers l'autorité, et sont moins travailleurs, car ils ont été trop gâtés. Les enfants-rois, adultes. De fait, les Y (1977-1989 selon le sondage), partie prenante de la jeunesse – notamment étudiante – actuelle, forment un peu plus d'un million de Québécois (4,3 millions au Canada) et constitueront bientôt 45% de la masse salariée au pays. Bref, une manne que les entreprises doivent considérer très sérieusement si elles ne veulent pas disparaître.

Appréhendant des conflits ou de difficiles communications intergénérationnelles, plusieurs employeurs – des baby-boomers pour la plupart – cherchent à cerner les valeurs et motivations des Y afin de mieux s'adapter à cette nouvelle génération, dont les rares composantes sont justement très au fait de leur rareté et, du coup, de leur valeur. En effet, on voit se multiplier, depuis quelques années, nombre d'efforts de la part des entreprises dans le simple but d'attirer l'intérêt des jeunes : bourses d'études, stages d'été, journées de recrutement, etc. C'est que les boomers ont du chemin à faire, eux qui ne comprennent pas complètement pourquoi un jeune privilégiera l'équilibre travail-famille et la flexibilité des horaires de travail aux mérites d'un généreux fonds de retraite. La question est passée de « Que pouvez-vous apporter à l'entreprise? » à « Qu'est-ce qu'un emploi dans

cette entreprise peut m'apporter? »

Dans la foulée des activités visant à démystifier la bête féroce, les employeurs se tournent de plus en plus vers les entreprises de formation pour comprendre la génération Y. On s'enquiert également à comprendre ces jeunes par le biais, notamment, de sondages... Délicieux délire découvert au hasard d'une incursion dans la blogosphère, à propos des enquêtes « Y » : « Nous avons rencontré un épiphénomène galactique appelé "les jeunes". Ils nous ressemblent mais ne sont pas comme nous. Nous ramènerons un spécimen pour étude approfondie. » Cinglant, mais pas si éloigné de la perception de plusieurs Y, médusés de se savoir traqués à ce point.

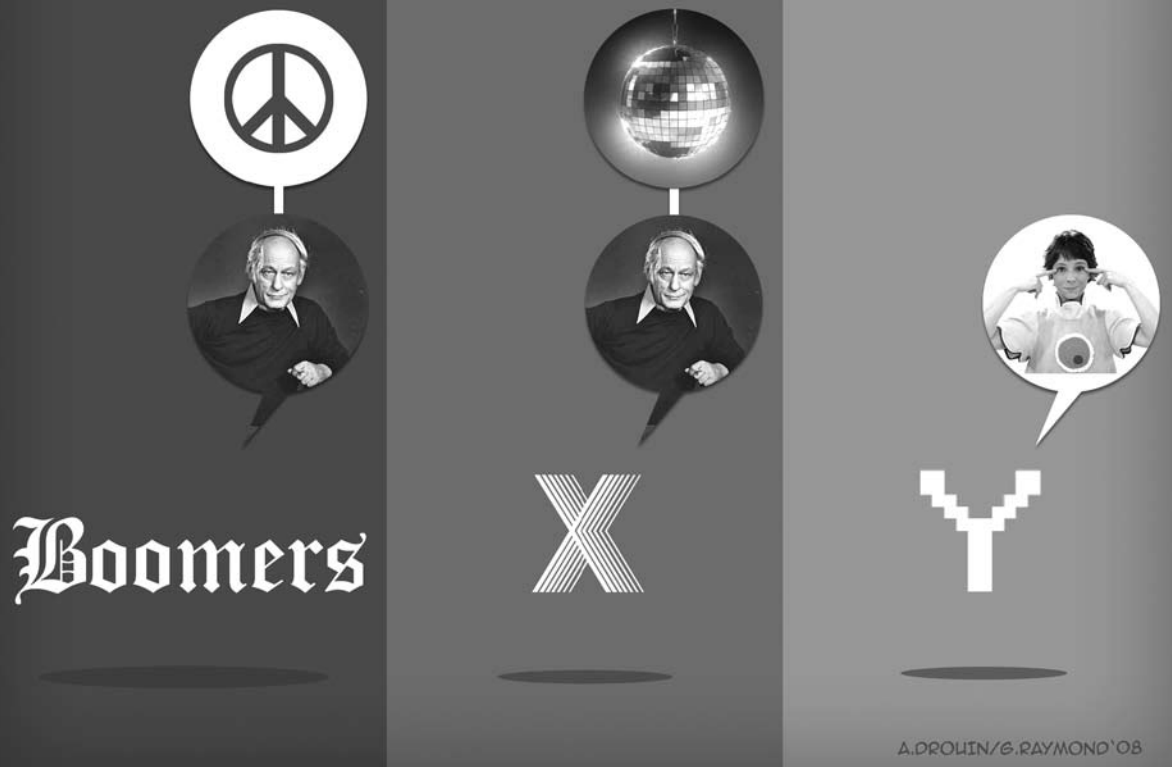
« Étrange le fait que les baby-boomers critiquent les valeurs et les qualités de ces Y qu'ils ont pourtant eux-mêmes élevés »

Ainsi, d'un côté, on critique sévèrement les Y et, de l'autre, on cherche à connaître de manière intégrale cette manne humaine. Étrange aussi le fait que les baby-boomers critiquent les valeurs et les qualités de ces Y qu'ils ont pourtant eux-mêmes élevés... avec tous les dommages collatéraux inhérents à la génération des boomers saturés de travail – certains se souviennent d'enfants « clé dans le cou » et les autres peuvent se compter chanceux. Après cela, il s'agit de ne pas trop questionner le développement d'un individualisme exacerbé et d'un degré d'autonomie et d'indépendance que d'aucuns jugent beaucoup plus développé que celui des baby-boomers.

Dans tous les cas, ce sondage-bonbon, cet événement-média aura remis à jour le *perpétuel* conflit entre l'ancienne et la nouvelle génération. Non de non! TVA et Le Journal de Montréal n'ont rien innové; les baby-boomers ne sont pas les premiers à connaître des problèmes avec les jeunes! Socrate (philosophe de la Grèce antique, 470-399 av J.-C.) a également pris le temps, dans le cadre de son œuvre faste, de pleurer le devenir des jeunes de son temps : « Nos jeunes aiment le luxe, ont de mauvaises manières, se moquent de l'autorité et n'ont aucun respect pour l'âge. À notre époque, les enfants sont des tyrans. »

Tout cela sonne terriblement vingt-et-unième... Yo!

CHOC DES GÉNÉRATIONS
UN GRAND SUJET DE SOCIÉTÉ,
DES CONSTATS ÉTONNANTS!



**UN JOURNAL
QUI FRAPPE!**



...mais trouvez-lui une autre utilité que celle de tapette à mouche

Lisez-le!

ZONECAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Vie étudiante

TOMMY AUGER

Stagiaire en communication
infocfou@uqtr.ca

AESATR

Le premier colloque scientifique organisé par les étudiants africains de l'UQTR se tiendra le 22 février. Ce colloque permettra aux étudiants africains de partout au Québec et au Canada de se réunir et de créer des liens parmi leurs compatriotes. Cet événement sera l'occasion de discuter de leurs domaines d'études respectifs ; « histoire et culture », « droit, économie et société », « ressources naturelles, technologies et communication ». Les participants pourront également présenter les travaux réalisés dans le cadre de leurs études. Les membres de l'AESATR tenteront d'instaurer une tradition qui permettra ainsi aux étudiants africains de mettre

en évidence et de valoriser tout le potentiel intellectuel de l'Afrique.

Chiropratique

Encore une fois, l'association de chiropratique présente un défilé de mode comme activité de financement. Plusieurs modèles autant masculins que féminins présenteront diverses collections originales de vêtements le 7 février au 1012 du Pavillon Nérée-Beauchemin. Toujours un franc succès, cette soirée se transportera par la suite au bar Manchester pour permettre aux gens de poursuivre en beauté les festivités. Les billets sont en pré-vente au coût de 8\$ pour la section régulière et une section VIP sera spécialement aménagée pour cette occasion. Le prix d'un siège pour la section VIP sera de 15\$. Pour plus d'informations, communiquez avec la responsable de l'événement au gabrielle.pormealeau@uqtr.ca.

AÉHUQTR

Les étudiants au baccalauréat en histoire vous donnent rendez-vous le mercredi 20 février à compter de 21h00, au bar Café Campus* pour une soirée Mardi Gras ! Les gens sont conviés à enfiler leur plus beau costume et sourire pour une soirée de plaisir garanti.

(* Le lieu pour l'activité peut différer. Informez-vous auprès de vos représentants étudiants)

AEPE

Le pool de hockey des étudiants en psychoéducation est toujours en vigueur. Les responsables de l'association invitent les participants à surveiller le résultat de leur classement. À noter qu'en date de la pause du match des étoiles, le président de l'association occupe la deuxième position tandis que le premier rang est tenu par une demoiselle, Jenny Laperrière, qui

possède quinze points de plus sur son plus proche rival. Vous pouvez consulter les résultats du pool et obtenir une foule d'autres renseignements en vous rendant sur le site Web de l'AEPE au www.uqtr.ca/asso-psed.

BEPEP

L'association BEPEP a inauguré son tout nouveau site Internet le 13 janvier dernier : www.uqtr.ca/bepep. Ce site revigoré contient maintenant une nouvelle section « Gribouille en stage » où plusieurs activités et situations d'apprentissage sont présentées. Tout en couleurs, il s'agit d'un outil d'information incontournable pour tous les étudiants de ce programme et même d'un outil de référence pour tous ceux qui veulent découvrir des activités à faire avec des enfants. Bien entendu, ce site demeure encore un lieu d'information pour

tout connaître sur les nouvelles et activités concernant l'association du BEPEP.

Psychologie

Dans le cadre de la semaine de la santé affective et sexuelle, qui se tient du 11 au 14 février, plusieurs activités sont organisées par le département de psychologie de l'UQTR. Une journée de consultation gratuite, des conférences sur divers sujets et des kiosques qui traitent de différents aspects de la santé sont quelques exemples des activités que vous retrouverez lors de cette semaine. Pour plus d'informations et pour consulter l'horaire des rendez-vous de cette semaine d'activités, consultez le calendrier des événements sur le site Internet du journal Entête : www.entete.uqtr.ca.

VOX-POP

Préparation et photographie: Tommy Auger

« La grève du syndicat des professeurs vous inquiète-t-elle pour le bon déroulement de votre session ? »



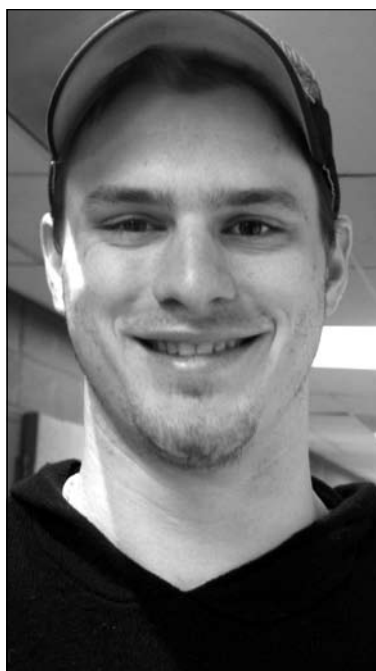
Martin Sarrault
Marketing

« Je ne m'inquiète pas du tout pour le cours de ma session. Pour l'instant, la pression mise par les professeurs ne me retarde pas du tout dans mes travaux ou mes cours. »



Julie Trépanier
BEPEP

« Si les moyens de pressions utilisés présentement perdurent, cela risque de ne pas avoir d'impact sur mon cheminement. Cependant si les moyens s'intensifient, je commencerai certainement à me poser quelques questions sur le déroulement de ma session. »



André Joanisse
Administration

« La grève du syndicat des professeurs ne me dérange pas du tout dans ma session. Les journées sont quand même bien ciblées pour l'instant, mais il ne faudrait pas que la grève et les négociations se prolongent trop longtemps. »



Mylène René
Sciences comptables

« Tant que la grève ne perdure pas trop longtemps, je n'ai pas de problème avec cette dernière. Quelques jours ne perturbent pas trop la session, mais si la grève dure plus que quelques jours, disons un mois, il y aura beaucoup plus de raisons de s'inquiéter. »



David Lessard
Psychologie

« Non pas du tout. J'ai seulement des chargés de cours qui m'enseignent cette présente session donc je n'ai aucune inquiétude en ce qui a trait au déroulement de ma session. »

JE VOUS AIME, MOI NON PLUS Le poids étudiant



**GUILLAUME
CHOLETTE-JANSON**
Chroniqueur
arts1@zonecampus.ca

Le Syndicat des professeur(e)s de l'UQTR (SPPUQTR) est en négociation avec la direction de l'Université depuis quelques mois déjà et comme vous le savez, le moyen de pression choisi par les professeurs est de faire des journées de grève sporadiques. Je n'entends pas vous entretenir des tenants et des aboutissants de cette négociation parce que ma collègue éditorialiste, Élisabeth Marineau, a fait un excellent travail dans le précédent numéro (que vous pouvez consulter sur le site Internet du journal). Toutefois, il est intéressant d'analyser les résultats que ces quelques journées de grève ont eus sur nous, étudiant(e)s.

D'abord, ramenons les choses au plus simple, une négociation syndicale est un jeu de bras de fer entre deux groupes. Généralement dans ce genre de négociations, le nerf de la guerre est l'opinion publique. Dans le cas de cette négociation, l'opinion des étudiants est un des leviers qui, à mon avis, pourrait faire pencher le poids de la balance en faveur de l'une ou l'autre des parties. En effet, si les étudiants se rangent derrière les professeurs, la direction de l'Université serait en bien mauvaise posture pour rejeter massivement les demandes syndicales des enseignants et vice-versa. Maintenant, en ayant cela en tête, il est pertinent de voir ce que nous, étudiants, avons à gagner dans l'un ou l'autre des scénarios avant de se ranger d'un côté.

En appuyant la direction, nous serions en droit d'espérer le ralentissement de la hausse de nos frais de scolarité, puisque l'UQTR accumule des surplus budgétaires depuis l'an dernier, elle ne devrait techniquement pas nous refiler une éventuelle hausse de facture puisque son enveloppe budgétaire serait restée sensiblement identique. Faible argument, connaissant la facilité avec laquelle nos frais afférents ne cessent d'augmenter pour payer ce lourd déficit.

En appuyant les professeurs, nous aurions l'embauche d'un

plus grand nombre de professeurs ainsi que plus de chaires et de projets de recherche qui feraient briller l'UQTR au sein de la collectivité, ce qui aurait comme effet de redorer la valeur de nos diplômes. Deux biens grandement enviables pour nous. Considérant la hausse massive des inscriptions étudiantes depuis l'année 2000-2001 face au statu quo du nombre de professeurs, il me semble nettement plus intéressant pour les étudiants d'appuyer la cause des professeurs.

Pourtant, je comprends la position économique difficile que doit gérer la direction de l'UQTR, mais il me semble encore une fois qu'elle emprunte la mauvaise voie pour résoudre ses problèmes monétaires. Économiser sur le salaire et le nombre de ses employés m'apparaît une solution qui, à long terme, ne peut qu'être négative pour l'Université. Moins d'enseignants équivaut à un plus grand nombre d'étudiants par classe et donc une moins bonne qualité de l'enseignement qui se reflètera à son tour dans une baisse d'inscriptions. Et ce, sans compter le prévisible départ de professeurs trouvant le gazon plus vert chez le voisin. Encore une fois, il m'apparaît que les problèmes financiers de notre université résident dans son sous-financement de la part du gouvernement provincial. Mais tant et aussi longtemps que les administrateurs universitaires couperont dans les effectifs, les salaires et le personnel plutôt que de constater que le problème vient d'en haut, nous sommes en raison de nous attendre, professeurs comme étudiants, à se faire exiger une plus grande contribution financière pour de moins bonnes conditions universitaires.

En somme, étudiants, prenons notre mal en patience et ne grinçons pas des dents face à ces quelques cours ratés. Nous avons tout à gagner en nous rangeant du côté professoral. D'ici la fin de cette négociation, je continue encore de rêver du jour où étudiants, professeurs et administrateurs universitaires se rangeront du même côté pour demander au gouvernement provincial un financement accru qui nous permettrait d'arrêter de nous battre entre nous. Comment disait Marx, déjà ? Universitaires de tous les pays, unissez-vous ?

DU BOEUF ET DE LA GRAVURE

Les voyages forment la jeunesse... et l'artiste



Photo : M. Leclerc

Mylène Gervais, chargée de cours, et Benoît Perreault, étudiant, devant quelques gravures réalisées par les neuf artistes dans le cadre de leur stage en Argentine.

MÉLANIE LECLERC
Journaliste | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

L'automne dernier, neuf artistes ont fait leurs valises pour une dizaine de jours à l'étranger. Parmi eux, six étudiants au cours de Gravure I du Département des arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Leur destination? L'Argentine. Là-bas, ils ont réalisé un stage d'estampe sur photopolymère avec l'artiste Andrea Juan.

Présentée du 10 au 25 janvier à la Galerie r3, *Du boeuf et de la gravure* se voulait un retour sur le voyage, de sa préparation aux oeuvres réalisées suivant la technique expérimentée en Argentine. L'exposition rassemblait les oeuvres de neuf artistes : Jessie Chrétien, Benoît Perreault, Flavie-Ève Brière, Josiane Vincent, Sophie Tremblay, Gabrielle Bélanger, Mylène Gervais, Guillaume Massicotte et Suzie Bergeron.

Le projet : un voyage, une artiste et une technique

Chargée de cours à l'UQTR et membre de l'Atelier Presse Papier, Mylène Gervais est à l'origine de ce projet hors du commun. Dans le cadre du cours Gravure I, au hasard de discussions, Mme Gervais et quelques étudiants lancent l'idée folle d'un voyage, d'une expérience d'apprentissage de la gravure à l'étranger. Il y eu un engouement tel que le projet s'est mis en branle presque de lui-même.

Parmi les quelques destinations possibles, l'Argentine a été retenue car elle offrait un apprentissage vraiment pertinent. L'artiste Andrea Juan a développé une technique spécifique sur polymère, une technique non toxique qui

n'est pas connue ici. À la suite de deux séjours en Argentine, dont une exposition en 1999, Mylène Gervais connaissait déjà l'artiste : « C'est sûr que, quand on veut aller travailler dans un autre pays, on en choisit un où on a déjà des contacts. C'est plus facile », avoue la chargée de cours.

L'Argentine avait également un autre argument pour séduire le groupe d'artistes sensibles à la cause environnementale. La technique d'estampe sur photopolymère développée par Andrea Juan se veut très écologique, contrairement aux techniques plus traditionnelles où le Varsol et d'autres produits du genre sont indispensables. « On n'utilise aucun solvant pour nettoyer les encres. On n'a besoin d'aucun produit chimique pour révéler la plaque. C'est seulement à l'eau chaude », explique Mylène Gervais.

Une expérience coûteuse, mais enrichissante

La gravure est un art qui voyage très facilement : « Tu roules l'estampe, tu la glisses dans un tube, et c'est parti! », explique Mme Gervais. Pour ce qui est du groupe, le voyage a été peut-être un peu moins facile. L'aller, un trajet qui prend habituellement 16 ou 18 heures en avion, en a fait voir de toutes les couleurs aux artistes : une trentaine d'heures, ponctuées de retards, d'escales qui se prolongent sans fin et de bris de moteur avant le décollage!

Les apprentissages faits là-bas auprès d'Andrea Juan, mais également pendant la préparation du voyage, ne peuvent se faire à l'école. Le groupe, très dynamique, a dû s'impliquer et investir temps et argent. Les participants ont dû trouver des sources de financement. Ils ont ainsi, entre autres, créé une série de gravures mises

en vente au coût de 5\$ chacune. Des coffrets étaient également offerts : 6 gravures pour 20\$ et la série de 18 gravures pour 80\$. On peut d'ailleurs encore se procurer ces gravures et ces coffrets en se renseignant auprès de Mme Louise Crête au Département des arts, local 1009 du pavillon Benjamin-Sulte.

Les participants ont également déboursé quelques dollars de leur poche. Malgré tout, cela demeure une expérience très enrichissante, autant sur le plan artistique, technique que personnel. En effet, pour Benoît Perreault, l'élément le plus marquant de ce stage à l'étranger réside probablement dans le contact avec l'artiste. L'étudiant en arts a tellement apprécié l'expérience qu'il caresse d'ailleurs le projet de retourner en Argentine pour une session de cours à l'université. Pour certains participants, le stage de dix jours a été le prétexte à des vacances. En effet, quelques-uns ont prolongé leur séjour là-bas afin de voyager et voir du pays.

À quand le prochain voyage ?

L'expérience se répètera-t-elle l'année prochaine ? Comme le souligne Mylène Gervais, « tout va dépendre du groupe, de sa dynamique. Certains groupes sont plus dynamiques que d'autres ! » Mais elle se dit quand même prête à recommencer. Déjà, des étudiants ont manifesté leur intérêt pour vivre eux aussi une telle expérience.

Pour se procurer les estampes réalisées par les artistes, informez-vous auprès du Département des arts, local 1009-B.S. ou au 819 376-5011, poste 3224.

PORN FLAKES

Rassembleur et électrisant



Photo : G. Cholette-Janson

Les Denis Drolet et Sylvain Marcel, un trio surprenant.

**GUILLAUME
CHOLETTE-JANSON**
Journaliste | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Lundi, première journée de la vingtième édition du Carnaval étudiant de l'UQTR. Après une longue journée bien remplie d'activités de toutes sortes, quelque 600 étudiants s'apprêtent à assister au spectacle des innombrables vedettes invitées du collectif les Porn Flakes.

L'ambiance de fête était palpable avant le début du spectacle et les éclatants chandails jaunes qu'arboraient les étudiants ajoutaient à la bonne humeur collective. Si la grande majorité des artistes qui allaient monter sur scène étaient connus de tous, le nom du groupe de musique quant à lui ne semblait pas familier aux personnes présentes dans la salle. Autrement dit, le public ne savait pas exactement à quoi s'attendre.

C'est quoi les Porn Flakes ?

Résumons-le ainsi, les Porn Flakes, ce sont quatre musiciens qui ont travaillé avec les plus grands noms de la scène musicale québécoise et qui ont décidé de se réunir pour donner, en compagnie de quelques amis du milieu, un spectacle rock n' roll haut en couleur. Pour le spectacle présenté à l'UQTR, les Porn Flakes étaient accompagnés de Loco Locass, Patrick Groulx, Kevin Parent, les Denis Drolet, Martin Deschamps, Sylvain Marcel et Guy A. Lepage. À tour de rôle, ces différents invités venaient chanter des succès rock des quarante dernières an-

nées qu'ils ont rendus avec brio ! Ainsi, toujours sur une musique identique aux pièces originales, le public a pu notamment entendre les Denis Drolet interpréter du Rage Against the Machine, Kevin Parent et Patrick Groulx chanter quelques grands succès de Johnny Cash et Loco Locass s'éclater sur une pièce des Red Hot Chili Peppers. La variété musicale était définitivement au rendez-vous et il était fascinant de voir à quel point des pièces qui semblent si différentes musicalement s'enchaînaient à merveille lors d'un même spec-

à quel point un spectacle aussi unique pouvait se produire devant nos yeux. En plus des célébrités présentes, tout semblait ficelé au quart de tour. L'acoustique généralement médiocre du 1012 ne s'est pas fait ressentir et le son était particulièrement bon, probablement parce que la salle était pleine. Une technique incroyable, des éclairages dynamiques et surtout une foule de 600 personnes qui chantaient et applaudissaient comme si elle était deux fois plus nombreuse. L'énergie de la foule a certainement contribué à la



Photo : G. Cholette-Janson

Les musiciens ont interprété plusieurs succès rock.

tacle. L'énergie des musiciens et le plaisir de jouer ces classiques rock semblaient unir toutes ses pièces et ont vraiment galvanisé la foule présente.

Un spectacle unique

Il est évident que la brochette d'artistes présente ce soir-là au 1012 Nérée Beauchemin ne se reproduira pas de sitôt ensemble. Cette exclusivité a conféré à la soirée un côté événementiel très intéressant. Ainsi, chaque fois qu'on annonçait un nouvel artiste, on n'y croyait qu'après l'avoir vu en chair et en os sur la scène. Vraiment, il était fascinant de constater

qualité du spectacle et c'est coiffé d'un sombrero que Loco Locass a entamé la pièce *Sabotage* des Beastie Boys. Ou encore, c'est vêtu du chandail officiel du carnaval que Guy A. Lepage a entamé le rappel. Vraiment une belle réussite que ce spectacle ! Nombre d'étudiants semblaient toujours surpris d'avoir vu un spectacle avec autant d'artistes et d'une aussi grande qualité en sortant du 1012. Le comité organisateur du carnaval peut dormir tranquille, le spectacle d'ouverture aurait difficilement pu être plus rassembleur et accessible que celui des Porn Flakes.



**PRIX ESComPTÉS
POUR TOUS LES ÉTUDIANTS!**

sur présentation de la carte étudiante, vous avez droit à "la colonne de droite" sur notre liste de prix.

(www.ordigros.com/liste_prix_catégories.php)

Valide jusqu'au 31 mai 2008

RABAIS 200\$

Obtenez un rabais de 200\$ en vous abonnant à sympatico Haute vitesse
(Détails en magasin)

FINANCEMENT RAPIDE SUR PLACE:

A l'achat d'un système complet, vous pouvez obtenir du financement à **9.9%** sur 12 ou 24 mois.

Vous pouvez aussi obtenir un **3 mois Gratuit** pour toutes pièces informatiques achetées en magasin.

Informez vous !

ORDINATEUR EN GROS

Les mêmes **BAS** prix
qu'à Montréal **ici** à Trois-Rivières

Service d'installation et de réparation
à domicile et en entreprise

819 378-4303
www.ordigros.com

1650 6ième rue, Trois-Rivières

Recrutement d'animateurs
viens donner ton show!

Pour informations

819.376.5184
progcfou@uqtr.ca
www.cfou.ca



Un amour de téléphone

0\$*
Samsung
M500

Forfait GIGA

- 100 minutes locales en tout temps
- 1000 minutes soir et week-end (à partir de 21h)
- Appels entrants illimités

25\$
/mois*



*Offre d'une durée limitée. Le forfait GIGA s'applique uniquement aux nouvelles activations avec entente de 3 ans. Sujet à changement sans préavis. Les produits peuvent différer des photos. Aucune valeur monétaire. Détails en magasin.

Centre Les Rivières – 819-371-9191

la cabine
la cabine téléphonique



Explorez l'univers du sans-fil™

www.lacabine.ca

*Gala
Implic'action*

18 mars 2008

*Recevez jusqu'à
1000\$ en bourse!*

*Règlements et formulaires de
participation disponibles à la coop
Date limite d'inscription:
8 février 2008*



COOPSCO TROIS-RIVIÈRES



60 MINUTES CONSACRÉES À UN ALBUM

L'Heure concept : interdiction de zapper !

MÉLANIE LECLERC
Journaliste | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Diffusée à CFOU 89,1 FM les lundis à 20h, *L'Heure concept* et son animateur, Simon Fitzbay, explorent chaque semaine le monde musical de façon originale en proposant aux auditeurs la découverte, ou la redécouverte, d'un album concept et de son univers.

Depuis septembre 2006, Simon Fitzbay anime *L'Heure concept*. Chaque semaine, l'étudiant de deuxième année au baccalauréat en histoire et collectionneur de

vinyles plonge au cœur d'un album différent. L'idée d'une telle émission lui est venue alors que ne se succédaient, dans ses écouteurs, que des albums concept.

Le terme *album concept* fait référence à la volonté d'un artiste ou d'un groupe de créer une œuvre filée tout au long d'un disque. À la fin des années 1960 et au début des années 1970, l'album concept est apparu dans un univers musical où il détonnait, atypique. Aujourd'hui comme à l'époque, un album n'est souvent envisagé que comme une compilation de chansons, le plus souvent composées et enregistrées à des moments différents. Les albums concept tranchent avec ce modèle, proposant des chansons ou des morceaux qui se suivent



Photo : M. Leclerc

Simon Fitzbay, étudiant à l'UQTR, anime *L'Heure concept* et plonge chaque semaine dans l'univers d'un album différent.

et racontent une seule et même histoire. D'autres albums concept, que d'aucuns qualifient de *concept allégé*, favorisent plutôt une unicité thématique. Mais, que ce soit via une trame narrative ou un thème, l'album concept vise l'unité, la cohésion. Si l'on en croit l'animateur, « *Sgt. Pepper's* des Beatles est probablement l'album concept par excellence. »

À l'origine, *L'Heure concept* proposait l'écoute d'un album complet à chaque émission. Puisque la majorité de ces albums sont nés à l'époque du vinyle, la division en deux parties (côté A et côté B) cadre très bien avec le format de l'émission. Après l'écoute de la première partie, Simon profite du moment où l'on devait changer le disque de côté pour partager ses connaissances entourant l'artiste, l'album et le concept, avant de laisser place à la seconde partie de l'album. Jethro Tull (*Thick as a Brick*), Genesis (*The Lamb Lies Down on Broadway*), The Who (*Tommy*) et Yes (*Close to the Edge*), pour ne nommer qu'eux, ont déjà eu leur *Heure concept*. Tous sont issus de la belle époque des albums concept ! Du côté francophone, les possibilités sont beaucoup moins nombreuses : Harmonium (*L'Hépatade*), Mononc' Serge (*Mon voyage au Canada*) et Jérôme Minière (*Chez Henry Kopter*) et quelques autres.

À l'automne 2007, ayant pour ainsi dire épuisé sa banque d'albums accessibles à la radio et « durables pendant une heure », comme il le dit si bien, l'animateur

a dû se tourner vers des albums ou des pièces ayant des liens entre eux. De plus, il se fait de moins en moins d'albums concept. De nos jours, « c'est devenu beaucoup trop coûteux de produire ce type d'album », comme le souligne Simon Fitzbay. Sans compter que la mode – éphémère – est passée. *L'Heure concept* a également proposé, cet automne, quelques « Spécial Artistes ». Les auditeurs ont ainsi pu découvrir, entre autres, des reprises de chansons des Beatles par des artistes méconnus, mais dont les interprétations valent le détour.

Découvrir les bons vieux vinyles a permis à l'animateur de comprendre une chose importante : « Un album, ça s'écoute au complet, d'un bout à l'autre ! »

Cet hiver, aux dires de l'animateur, l'émission devrait revenir à son concept d'origine et consacrer une heure à un album dans sa totalité. Sans nécessairement porter l'étiquette d'album concept, plusieurs albums méritent que l'on s'y arrête. Parfois, ce sont les circonstances entourant la création de l'album ou encore l'anniversaire de sortie d'un classique, tel *Imagine* de John Lennon, qui serviront de prétexte à l'écoute. En fait, ce qui

importe, selon Simon Fitzbay, c'est de trouver une signification à l'album.

La préparation de l'émission demande beaucoup de recherches et cause parfois bien des maux de tête à l'animateur : « Dès le mardi, on se met à la recherche du prochain album pour le lundi suivant. Et quand on n'a pas trouvé le dimanche... » Une chance que les amis existent ! Mais *L'Heure concept* demande également un certain travail de la part des auditeurs. Comme la majorité de ces albums sont le reflet d'une époque, il faut garder ce détail en tête et se mettre dans l'esprit du temps où la musique a été composée. Ça aide grandement à saisir le concept derrière l'album. À l'heure des CD et des MP3, icônes de la facilité musicale et du zapping, l'écoute d'un album concept demande effort et concentration. Découvrir les bons vieux vinyles a permis à l'animateur de comprendre une chose importante : « Un album, ça s'écoute au complet, d'un bout à l'autre ! » Tout un défi pour la génération née avec le CD...

L'Heure concept est présentée sur les ondes de CFOU 89,1 FM les lundis à 20h et en reprise les jeudis à 15h.

Pour plus de détails concernant *L'Heure concept* ou pour contacter l'animateur, rendez-vous au www.cfou.ca.

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

LA MAISON
DE LA culture
DE TROIS-RIVIÈRES

100%
GARANTIE
Osez sans risque!

SALLE LOUIS-PHILIPPE POISSON
Formule cabaret
Jeudi 7 février
URBAIN DESBOIS
SÉRIE DÉCOUVERTE

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU
Vendredi 8 février
LA OTRA ORILLA
Flamenco contemporain
SÉRIE DANSE

Les Nuits
POLAIRES
DE TROIS-RIVIÈRES
la danse
sur les routes

SALLE ANAÏS-ALLARD-ROUSSEAU
Samedi 16 février
DAMIEN ROBITAILE
« L'homme qui me ressemble »

BILLETTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DE LA SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON
ET À LA MAISON DE LA CULTURE LA JOURNÉE DE LA REPRÉSENTATION

Achat
Ovation
en ligne

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
819-380-9797
Sans frais : 1 866 416-9797



www.maisondelaculture3r.ca

EL MOTOR AU GAMBRINUS

Un rock solide... puis éthéré

**GUILLAUME
CHOLETTE-JANSON**
Journaliste | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Rencontrés autour d'un bol de soupe et d'une bonne bière, les membres du groupe El Motor, qui ont débuté leur tournée pan-québécoise depuis peu, se sont prêtés au jeu de l'entrevue de groupe. Présentation d'un groupe pour qui l'union fait vraiment la force.

Officiellement créé lors d'un concert aux Francolies de Montréal en 2007, le groupe El Motor est né des cendres du groupe Trémolo (vous remarquerez l'anagramme). Après la rotation de quelques musiciens entre mars et mai 2007, la formation El Motor lance son premier album éponyme en novembre dernier. Celui-ci sera immédiatement encensé par la critique et attirera rapidement l'oreille des réseaux radiophoniques universitaires et commerciaux.

Et ça sonne comment El Motor ?

Officiellement, disons que c'est du pop rock entre l'alternatif et l'éthéré. Mélangez la batterie et les claviers de Malajube, des accents de Karkwa et une bonne dose de planant Radiohead et vous aurez une bonne idée du potentiel musical du groupe. Se décrivant eux-même comme pratiquant du *rock lousse*, en ce sens qu'ils ont un répertoire très variés; cinématographique, musique qui brasse ou simple mélodie qui vous fait voyager. Le premier cd est enregistré *live* avec très peu de d'arrangements et tout ça dans le but de présenter aux fans un son qui sera le plus fidèle possible à celui entendu sur l'album.

« Nous avons vraiment opté

pour un son qui vient de nos tripes et pour ça, le choix d'un enregistrement *live* allait de soi », déclare le batteur Pascal Gingras, indéniablement passionné par son métier. D'ailleurs sur scène l'énergie du groupe était palpable, enflammée ou en transe dépendamment des pièces ; le son El Motor est à faire dresser le poil sur les bras. On y perçoit toutefois beaucoup moins les paroles ensevelies par le chant des guitares et des claviers. Dommage, puisque après une écoute attentive de l'album, l'auditeur attentif constate que la poésie du chanteur Pierre-Alexandre Bouchard est toujours travaillée et que les textes sont parfois de virulentes critiques de notre société. À ce titre, cet extrait de *Last call* : « Quelqu'un calcule quelque part / Le mouvement des gens et des dollars / Analysé dans le détail / On nous prend pour sûr pour du bétail. » Poétiques et cinglants, les textes sont livrés dans un français impeccable tout au long de l'album.

Un disque, ça ne change pas le monde sauf que...

Bien accueillie par les radios universitaires, la pièce *Alinéa* a rapidement atteint les palmarès, si bien que peu de temps après sa sortie elle s'est retrouvée sur les ondes des radios commerciales. Une véritable bénédiction pour le groupe montréalais qui peine toujours à y croire. « Nous voulions l'album parfait, c'est d'abord et avant tout un disque très personnel que nous avons fait pour nous. Nous y avons mis beaucoup d'efforts et je suis bien content que ça transparaisse dans les critiques et les radios », confie le bassiste Guillaume Devin-Duclos, sourire satisfait au visage.

Finement construit, l'album, qui musicalement est effectivement très intéressant, plonge encore plus loin avec une pochette hors du commun (étrange mélange

entre une pochette de *Yes, Alice au pays des merveilles* et *Chérie, j'ai rétréci les enfants*), spécialement conçue par deux graphistes qui se sont inspirés des enregistrements studios avant de laisser libre cours à leur imagination. D'ailleurs, le livret (sympathique réplique d'un cahier Canada) permet de lire la poésie des textes et est enrichi de nombreux dessins qui sont l'œuvre du chanteur. Détails certes, mais qui savent plaire.

Le spectacle

Un spectacle qui file à une vitesse incroyable. Le temps s'arrête tellement les mélodies sont accrocheuses et font voyager. Avec un seul album, on ne s'attend pas à ce que le groupe présente un spectacle très long, pourtant, en plus de jouer les pièces de l'album, El Motor présente quelques reprises, notamment une pièce des Pixies complètement francisée (et qui perd tout son sens durant le processus) et rebaptisée *Ce singe est monté au ciel*. Un beau délire exécuté avec succès. Le groupe reprend aussi quelques pièces de Trémolo (l'ancienne incarnation du groupe) notamment une pièce vaporeuse écrite en collaboration avec Patrick Watson à l'époque. Les musiciens enfilent trois guitares sur un doux air d'été. Vraiment captivant, et le public ne s'ennuie pas avec de tels musiciens hors-pairs.

Seul bémol, une partie du public indifférent ce soir là, qui aurait manifestement autant apprécié l'ambiance que si l'on avait fait jouer un enregistrement, car les conversations lointaines venaient fréquemment faire compétition aux commentaires du chanteur lors de l'enchaînement des différentes pièces. Heureusement, la performance de El Motor ne s'en est pas ressentie, les membres de la formation faisant preuve d'un professionnalisme exemplaire.



Photo : G. Cholette-Janson

Avec ses pièces nébuleuses, El Motor vous entraîne dans une véritable transe.

clinique
podiatrique
de l'Université du Québec à Trois-Rivières



SOULAGEZ VOS PIEDS

TRAITEMENTS

- Soins de pied
- Cors, verrues et durillons plantaires
- Callosités, ongles épais, ongles incarnés, etc.
- Problèmes légers et sévères : épine de Lenoir, pieds diabétiques et arthritiques etc.

SERVICES

- Orthèses
- Radiographies
- Coupe d'ongles
- Chirurgies mineures

**Une partie des coûts sont couverts
par votre assurance de l'AGE**

819.376.5104

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES
UQTR

ANATOMIES, ÉVÈNEMENT INTERDISCIPLINAIRE

Le corps comme vous ne l'avez jamais vu auparavant

MÉLANIE LECLERC

 Journaliste | Arts et spectacles
 arts2@zonecampus.ca

Anatomie : Étude scientifique, par la dissection ou d'autres méthodes (radiologie, etc.), de la structure et des formes des êtres organisés ainsi que des rapports entre leurs différents organes. Anatomie humaine, animale, végétale. Anatomie donc, au sens propre comme au figuré : anatomie d'une pensée, d'un courant littéraire, etc.

C'est sous le thème du corps, thème humain universel - et universitaire -, qu'est placé l'événement interdisciplinaire *Anatomies*. Organisé par le Centre de diffusion des arts et des sciences r3, qui chapeaute la Galerie r3, l'événement, ouvert à tous, se déroulera du dimanche 17 au vendredi 22 février 2008 en différents endroits sur le campus de l'université. Alliant les arts et les sciences, les organisateurs ont voulu créer un lieu propice aux manifestations d'expériences, de connaissances et de créations relatives au corps. Le thème choisi sert de prétexte pour exposer au grand

jour l'interrelation entre les arts et les sciences.

À l'origine de l'événement

Le Centre de diffusion des arts et des sciences r3 devait initialement travailler, en 2007 et 2008, à la future relocalisation de la Galerie r3 dans le pavillon de vie universitaire. Comme le projet de construction est sur la glace pour le moment, la Galerie r3 se devait de ne pas rester vide toute l'année. De fil en aiguille, la direction du département des Arts en est venue à considérer la possibilité d'organiser un événement multidisciplinaire rassembleur autour du corps humain. Professeurs et chargés de cours de tous les départements ont été sollicités afin de participer d'une façon ou d'une autre à ce partage original et intéressant de connaissances.

Depuis la Renaissance, le regard porté sur le corps a beaucoup évolué. Du *David* de Michel-Ange, qui s'intéresse au corps d'une façon telle qu'il se démarque de ses contemporains, et de l'idée d'immortalité du corps incarnée par Frankenstein, est né le corps humain tel qu'il est perçu aujourd'hui. Tout au long du 20^e siècle, le corps est devenu le centre



L'événement interdisciplinaire *Anatomies* aura lieu du 17 au 22 février prochain à la Galerie R3 du pavillon Nérée-Beauchemin de l'UQTR.

d'intérêt. « Le corps est presque un paradigme », comme le souligne M. Jean-Paul Martel, directeur du département des Arts. Il se pose au cœur des préoccupations de notre société. Pensons aux nombreuses publicités exploitant à outrance son image, à la mode et à ces mannequins aux courbes « particulières ». Pensons aussi à *ParticipAction* et tous les autres programmes de cet acabit. Au *body-building*. Sans oublier les chirurgies esthétiques si

fréquentes, même chez les hommes. Le thème de l'événement s'inscrit donc dans ce courant.

Une programmation multidisciplinaire

La programmation d'*Anatomies*, répartie sur plusieurs plages horaires pendant toute la semaine du 17 au 22 février, prend différentes formes. Amateur d'art, scientifique, historien, philosophe ou littéraire, tous y trouveront de quoi assouvir leur soif de connaissances du corps humain sous toutes ses formes et sous toutes ses coutures. En effet, *Anatomies* propose, entre autres activités, des expositions, des conférences, de même qu'un spectacle. Mme Mireille Pilotto, coordonnatrice de l'événement, a tout mis en œuvre afin d'offrir une programmation diversifiée, à l'image du *corpus* infini d'expériences et de créations, tant scientifiques qu'artistiques, s'inscrivant sous le thème du corps.

Plusieurs expositions seront présentées au cours de la semaine. Soulignons le vernissage de *Archives médicales Hokes* le dimanche 17 février, à la Galerie d'art du Parc. Très particulière, cette exposition de Beauvais Lyons (Université du Tennessee) est constituée de « fausses » planches anatomiques anciennes. Le commissaire de l'exposition est Richard Purdy, artiste et professeur (Qrts - UQTR). La Galerie r3 accueillera, toute la semaine, une exposition collective *Lexique anatomique* réunissant les œuvres des professeurs et chargés de cours du département des Arts. Le Hall Albert-Tessier sera occupé, pour sa part, d'une exposition collective de photographies numériques ayant pour titre *La beauté de l'âge*.

Le lundi 18 février, le professeur Régis Orly, du département

de Chimie-Biologie, présentera d'authentiques planches anatomiques anciennes, tirées de sa collection personnelle. Les étudiants en Arts auront le privilège, au cours de la semaine, d'effectuer une visite guidée du laboratoire d'anatomie et d'en apprendre un peu plus sur le procédé de plastination.

Du côté des conférences, philosophie, histoire et littérature sont au menu. Notons au passage quelques sujets fort intéressants : la représentation visuelle du corps féminin à travers les âges (Aimé Zayed, professeur, Arts), la représentation du corps féminin dans la peinture occidentale (Éric Bussière, docteur, Arts - UQAM; diplômé de l'UQTR) et la représentation du corps dans la littérature libertine du 18^e siècle (Marc-André Bernier, professeur, Lettres et communication sociale).

La semaine se clôturera par un spectacle de néotango donné par 2 danseurs argentins à la Chasse-Galerie le 22 février. Fait particulier, une œuvre d'artistes professionnels de Trois-Rivières sera intégrée à l'espace de danse. Les spectateurs seront également conviés à danser. De plus, pendant le spectacle, des étudiants en Arts et des membres du Bloc de dessin de l'UQTR croqueront les danseurs à main levée.

Toute la communauté universitaire, étudiants et employés, et le grand public de la région est invité à participer aux diverses activités d'*Anatomies* du 17 au 22 février prochain.

Pour la programmation complète de l'événement, consultez le www.uqtr.ca/arts/anatomies.

LA BANDE DESSINERIE

UN DES PLUS GRANDS CHOIX DE BANDES DESSINÉES AU QUÉBEC

BANDES
DESSINÉES



JEUX DE
SOCIÉTÉ



JEUX DE RÔLES



GAMES WORKSHOP



820, BOUL. DES RÉCOLLETS, CENTRE D'ACHATS NORMANDVILLE
(FACE AU CÉGEP DE TROIS-RIVIÈRES)

819-371-1000

CHAMPIONNAT PROVINCIAL DE NATATION UNIVERSITAIRE AU CAPS

Les gros canons des Patriotes sont prêts



On s'attend à beaucoup d'ambiance les 9 et 10 février prochains au CAPS, à l'occasion du championnat provincial universitaire de natation.



ANDRÉ MARTIN
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

Les gros canons des Patriotes sont prêts à en mettre plein la vue aux spectateurs lors du prochain championnat provincial de natation universitaire, qui aura lieu au CAPS de l'UQTR les 9 et 10 février prochains.

Après avoir raté la troisième coupe universitaire (du 12 janvier)

étant donné que la presque totalité des nageurs étaient en camp d'entraînement, l'équipe des Patriotes était en action le 26 janvier au PEPS de l'Université Laval.

Les nageurs des Patriotes ont bien fait alors que Pascal Ancil a récolté deux médailles d'or aux épreuves du 50 m libre et du 50 m brasse.

De son côté, Jennifer Carroll a elle aussi brillé en remportant le 50 m libre et en terminant deuxième au 100 m papillon.

Le troisième nageur des Patriotes à avoir déjà en poche son laissez-passer pour le championnat canadien, soit Grégory Czaplicki, a bien fait au 1500 m libre, mais il n'est pas monté sur le podium. Virginie Laune, Marc-André Levasseur et Maggy Hivon-Lambert



Jennifer Carroll revient d'un séjour de trois semaines au Costa Rica où elle a poussé l'entraînement à fond.

complétaient l'équipe des Patriotes.

Tous ces nageurs seront en action les 9 et 10 février prochains, alors que le CAPS accueillera le championnat provincial de natation universitaire.

Pas moins de 125 nageurs seront réunis pour l'occasion. Laune, Levasseur et Hivon-Lambert n'ont pas réussi leur standard provinciaux, mais ils pourront tout de même prendre part aux épreuves de 50 et de 100 m.

«C'est une grosse organisation que le championnat provincial et une chance que nous misons sur l'équipe de bénévoles du Club de natation Les Mégophias, explique

l'entraîneur-chef du club, Pascal Dufresne, qui est aussi le mentor des Patriotes. Nos gros canons sont prêts et ça augure bien pour le championnat canadien, qui aura lieu du 21 au 23 février, à Vancouver. Le championnat provincial comptera pour 60 % dans le pointage annuel et les étudiants de l'UQTR devraient venir encourager en grand nombre mes nageurs.»

Lors de la troisième coupe universitaire, Jennifer Carroll était au Costa Rica avec le Club CAMO de Montréal, alors que Grégory Czaplicki était en Martinique pour parfaire son entraînement.

Dufresne accompagnait Pascal Ancil à Porto Rico pour un camp d'entraînement et les Patriotes n'ont donc pas été représentés à la coupe universitaire de Sherbrooke.

«À tous les hivers, nous allons dans le sud pour un camp d'entraînement, explique Dufresne. Les nageurs peuvent s'entraîner sous d'excellentes conditions, dans des bassins intérieurs et extérieurs. La quantité de travail est grandement améliorée dans ces conditions. Je m'attendais donc à de bons résultats lors de la quatrième coupe universitaire. Ça devrait se poursuivre à Trois-Rivières et à Vancouver.»



Du 25 au 31 janvier 2008

Palmarès



TOP 10 FRANCO	TITRES 1. Une histoire de mitaines 2. Les cafards 3. C'était la première fois 4. En dessous 5. Sabrina 6. Je vous aime mes amis 7. Pawnshëup 8. Fantôme dinosaure 9. Le mirage 10. Avec ton sourire	ARTISTES Tricot Machine Les Psycho Riders O I I Jack G. Marinovitch Kid Sentiment Le Husky Gatineau Hot Springs Téléphéric Alexandre Champigny	TOP 10 ANGLO	TITRES 1. What's Left Behind 2. Superhero 3. Devil At My Heels 4. Hey Girl 5. Witnesses 6. Tick Tick Boom 7. Someone To Love 8. Let My Love Open The Door 9. Fun Factor 10. Vicinity	ARTISTES The Sadies Johnny Hollow Steve Hill Figurines Agua De Annique The Hives Baby Woodrose Sondre Lerche Artist Of The Year Slowking
-----------------------------	--	---	----------------------------	---	---

HOCKEY

Séjour dans l'ouest ontarien pour les Patriotes

FELIPE ANTAYA
Journaliste | Sports
sports2@zonecampus.ca

Forts de deux victoires en autant de parties en 2008, les Patriotes n'ont pas été en mesure de poursuivre leur lancée victorieuse alors qu'ils affrontaient respectivement les 11 et 12 janvier les Gryphons de Guelph et les Badgers de Brock, de la division Mid-Ouest de l'OUA.

Victoire convaincante

La première de ces deux rencontres n'a été qu'une formalité pour les hommes de l'entraîneur Jacques Laporte. Tous les joueurs des Patriotes ont offert une solide performance du début à la fin face à une formation qui peine à marquer.

Les deux gardiens se sont tout de même illustrés en début de rencontre. Du côté des Patriotes, Olivier Laliberté a été solide dès le début de rencontre, lui qui obtenait un second départ en saison. Il a réalisé de bons arrêts, ce qui a mis son équipe dans le match. Les attaquants des Patriotes ont exercé une pression constante sur le gardien adverse, qui a également eu à se surpasser durant toute la rencontre.

Après des attaques répétées des Pat's, ces derniers ont finalement trouvé le fond du filet en fin de première période par l'entremise de la recrue Jean-Sébastien Breton. À l'aide d'une belle feinte, Breton a déstabilisé le gardien de Guelph pour finalement le déjouer. Breton s'avère d'ailleurs un rouage important de l'équipe car, « peu importe avec qui nous le plaçons, il est un joueur constant et réussi toujours à marquer des buts importants », commente l'entraîneur Jacques Laporte.

L'équipe adverse a cependant créé l'égalité 28 secondes plus tard après qu'un de ses joueurs ait récupéré une rondelle laissée libre devant le gardien Laliberté.

Rien pour déstabiliser les Patriotes qui ont profité d'un avantage numérique au début du deuxième engagement. Jonathan Boutin redonnait alors une priorité d'un but aux siens.

Les Gryphons auraient dû par la suite éviter le banc des pénalités s'ils espéraient revenir dans la partie. Mais au contraire, une pénalité décernée en début de troisième période a de nouveau permis à l'attaque à cinq des Pat's de leur en faire payer le prix. Avec l'aide des défenseurs Tommy Lafontaine et Frédéric St-Denis, Thierry Poudrier procurait une avance de deux buts à son équipe.

Nicolas Désilets a assuré la victoire en enfilant le dernier filet de la rencontre, permettant aux Patriotes de remporter la victoire au compte de 4 à 1.

Scénario inverse contre les Badgers de Brock

Disputant une deuxième partie en autant de jours en sol ontarien, l'équipe de l'UQTR n'a pas eu la main aussi heureuse face aux Badgers de Brock.

Pour l'entraîneur Laporte, « l'équipe adverse a tout donné et était décidée à nous

battre. Elle avait perdu la veille et a perdu le lendemain, mais pas contre nous. Il faut cependant dire que leur gardien de but a été fantastique. »

En effet, les Patriotes l'ont bombardé de 37 tirs, mais n'ont percé sa muraille qu'à une seule occasion. Le deuxième but en autant de matchs de Jean-Sébastien Breton a permis aux siens de réduire la marque à un seul but en début de deuxième tiers.

« Malgré la performance ordinaire de l'officiel, les gars doivent être plus forts mentalement afin de rebondir dans l'adversité. »

L'équipe trifluvienne n'a cependant pas été en mesure de revenir de l'arrière dans la rencontre, en partie à cause de son indiscipline. Trois des quatre buts de l'équipe adverse ont été marqués avec l'avantage d'un homme. Ainsi, les troisième et quatrième buts de l'équipe adverse marqués en avantage numérique, l'un en fin de deuxième et l'autre en début de troisième période, ont cloué le cercueil de la troupe de Jacques Laporte.

L'entraîneur considère que « malgré la performance ordinaire de l'officiel de la rencontre, les gars doivent être plus forts mentalement afin de rebondir dans l'adversité. » À leur décharge, il est vrai que l'arbitre n'a pas offert sa meilleure performance, lui qui a distribué un généreux total de 27 pénalités au cours de la partie, dont 10 majeures. Tous les membres du premier trio des Patriotes ont d'ailleurs été sanctionnés de la sorte. Assis au cachot, ces joueurs n'avaient donc rien de menaçant pour l'équipe de Brock.

HOCKEY

Importantes victoires dans la capitale fédérale

Les 18 et 19 janvier derniers, les Patriotes de l'UQTR ont croisé le fer avec leur bête noire, les Gee-Gees d'Ottawa. Au cours de ces rencontres intra-division, qui étaient très importantes pour le positionnement des deux équipes au classement, les Pats ont eu le dessus, remportant les honneurs de ces affrontements.

Pas de place à l'erreur

L'allure avec laquelle la première partie s'est déroulée illustre à quel point les deux équipes ne voulaient rien céder à l'adversaire. Aucune d'entre elles n'a été en mesure de s'inscrire au pointage avant le début de la troisième période, mais deux buts marqués par les Patriotes leur ont permis de filer vers une victoire de 2 à 1.

La troupe de Jacques Laporte aurait pourtant pu prendre une option sur la victoire en tout début de match. Ottawa lui a offert cinq avantages numériques au cours des dix premières minutes de jeu, dont une supériorité numérique de deux hommes. L'équipe fautive s'en est tout de même bien tirée.

Au cours du second tiers, ce sont les Patriotes qui, à leur tour, ont fait preuve d'indiscipline. À plusieurs reprises, ces derniers ont permis aux Gee-Gees de déployer leur jeu de puissance, notamment trois fois avec l'avantage de deux hommes. La défensive des Patriotes a cependant répondu avec brio aux attaques répétées des Gee-Gees avant de retraire au vestiaire avec une marque nulle de 0 à 0.

L'attaque des Pats n'avait toutefois pas l'intention de demeurer blanchie toute la soirée. Peu de temps après le début du dernier engagement, le défenseur Frédéric St-Denis, sur des aides de Tommy Lafontaine et d'Alexandre Demers, a trompé la

vigilance du gardien adverse pour briser l'impasse.

Les Patriotes se sont par la suite forgés une avance de deux buts grâce au filet de Jean-Sébastien Breton, marqué dix minutes plus tard. « Breton réussit toujours à marquer des buts importants », avait précédemment mentionné son entraîneur au Zone Campus. Il ne pouvait mieux dire car celui-ci s'est avéré le but victorieux. En toute fin de rencontre, Ottawa a réussi à réduire l'écart après avoir envoyé six joueurs dans la mêlée, mais il était trop tard.

Défensive et avantage numérique

Malgré la victoire la veille et la perte du joueur de centre Thierry Poudrier, les Patriotes ont été encore plus dominants lors de la deuxième partie face à Ottawa. Ils ont d'abord diminué de moitié le nombre de tirs au but accordés à l'adversaire. Ils ont également profité de leurs opportunités en avantage numérique pour marquer quatre buts dans un gain de 4 à 1.

C'est tôt en début de première période que l'équipe a ouvert la marque par l'entremise d'Alexandre Demers. Ce but a donné le ton à la rencontre et les Pats ont par la suite exercé un rythme constant.

Jean-Sébastien Breton, qui trouvait le fond du filet dans un sixième match consécutif, a ensuite doublé l'avance des siens en milieu de deuxième tiers. Ottawa a cependant réduit l'écart quelques minutes plus tard sur un tir de pénalité.

Rien pour inquiéter les Patriotes qui ont repris une priorité de deux buts en milieu de troisième engagement grâce au deuxième filet de la soirée d'Alexandre Demers. Jonathan Boutin a complété la marque de cette rencontre à prement disputée. (F.A.)



Photo : C. Turcotte

Les Patriotes ne pouvaient rater l'occasion de s'éloigner de leurs adversaires.

OMAXIMUM.COM

PRÉSENTE

SAM LE 16 FÉV 2008 3H-MIDI



527. RUE PÈRE-DANIEL, TROIS-RIVIÈRES, QC 819-695-9700
WWW.SPACEAFTERHOURS.COM

Love

SAM LE 16 FÉV 08 3H-MIDI



SCOTT FREE
[DJSCOTTFREE.COM / REDLITE.NET]



GERVAIS SPHINX
[LUNETZ.COM / ZONE URBAINE]



FLAVOUR
[R.A.M. PRODUCTION / MYSPACE.COM/DJ_FLAVOUR_]



PRÉSENTE PAR

OMAXIMUM.COM

527. RUE PÈRE-DANIEL, TROIS-RIVIÈRES, QC 819-695-9700
WWW.SPACEAFTERHOURS.COM

« Contre McGill, c'est toujours un casse-tête »

- JACQUES LAPORTE

FELIPE ANTAYA

Journaliste | Sports
sports2@zonecampus.ca

Le 23 janvier dernier, les partisans venus en grand nombre au Colisée de Trois-Rivières pour l'important affrontement qui opposait les Patriotes de l'UQTR aux Redmen de McGill ont eu droit à tout un spectacle. Malheureusement pour eux, mais particulièrement pour les Pats, les rouges sont venus jouer les trouble-fête, infligeant un revers de 2 à 1 à leurs hôtes.

Malgré cette défaite face aux Redmen, la troupe de Jacques Laporte trône toujours au premier rang de la division Est de la SUO. Par contre, cette victoire de McGill sur les Patriotes, les rapproche à seulement quatre points derrière les Patriotes. Avec deux matchs en main du côté des Redmen, la lutte pour le championnat de division s'annonce donc plus serrée que jamais.

Malgré la défaite des Patriotes, les nombreux amateurs sur place ont eu droit à tout un spectacle. Dès la première mise en jeu, les deux équipes ont déployé un fort niveau d'intensité et ont offert un jeu rapide et robuste, distribuant mise en échec sur mise en échec. Les deux gardiens ont également dû se mettre en évidence, eux qui ont réalisé de bons arrêts aux moments opportuns.

Le premier à flancher a été celui des Patriotes, à mi-chemin du second tiers. Victimes d'une pénalité à retardement, les Pats ont

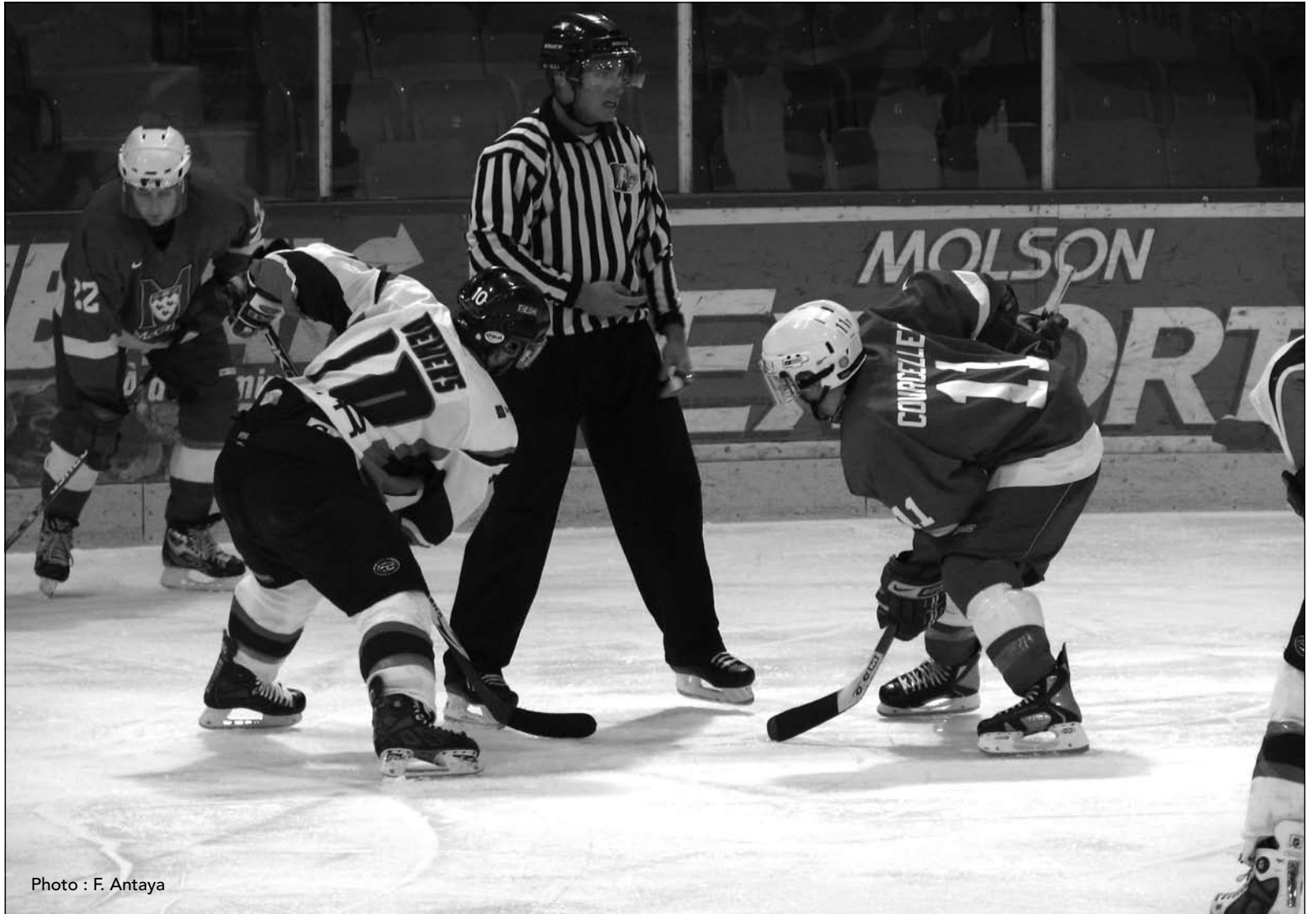


Photo : F. Antaya

Duel au sommet entre les représentants de l'UQTR et McGill.

été incapables de toucher la rondelle, ce qui aurait permis d'arrêter le jeu. Profitant de l'occasion, les hommes de McGill ont convergé vers le filet du cerbère Olivier Laliberté pour finalement le déjouer. « Dès qu'ils en ont eu la chance, ils ont mis la rondelle dans notre filet », commente l'entraîneur Jacques Laporte.

Ce but de la part de McGill a par la suite changé légèrement l'allure du match. Désirant être les prochains à marquer, les Patriotes, qui avaient jusque-là un certain avantage sur leurs opposants, ont davantage ouvert le jeu. Les Redmen ont alors pu contre-attaquer en surnombre à quelques occasions, mais le gardien Laliberté

a, de son côté, offert une solide performance.

Cette stratégie de la part des représentants de l'UQTR a d'ailleurs permis de décocher un total de 35 tirs au but sur la cage adverse. Toutefois, l'équipe des Patriotes affrontait un excellent gardien, en Mathieu Poitras, et elle n'a pas réussi à compléter le travail autour du filet adverse, si bien qu'au cours des deux premières périodes, l'équipe a été incapable d'arracher un but à l'adversaire.

tôt lors du troisième engagement.

Constatant les dégâts, l'entraîneur de McGill a alors utilisé un temps d'arrêt afin de briser la cadence imposée par les Pats. Cette manœuvre lui a été bénéfique car, non seulement les Redmen ont ralenti l'ardeur des Patriotes, mais ils ont également repris une avance d'un but moins d'une minute plus tard.

Aux yeux de l'entraîneur Laporte, « ce but, leur deuxième, a fait encore plus mal que le premier puisqu'il a eu pour effet de casser le tempo que nous avions depuis le début de la période. »

Avec une minute à faire au match, la porte s'est ouverte toute grande pour les Patriotes alors qu'un joueur de McGill s'est fait prendre en défaut. Profitant de l'occasion pour retirer le gardien au profit d'un sixième attaquant, ils ont tenté le tout pour le tout, mais c'était trop peu trop tard.

« Leur deuxième but a fait encore plus mal que le premier puisqu'il a eu pour effet de casser le tempo que nous avions depuis le début de la période. »

En tirant de l'arrière par un seul but avec une période à faire, tous les espoirs étaient permis pour les Patriotes. Ils ont à nouveau imposé leur rythme et pris d'assaut le filet de leurs rivaux, ce qui a porté fruits. Jean-Sébastien Breton, sur des aides de Frédéric Lavoie et de Samuel Gibbons, a créé l'égalité

Prochain rendez-vous des Patriotes : mercredi 6 février, 19h15 à l'aréna Claude Mongrain de Trois-Rivières, dans un match intra-division face aux Stingers de Concordia.



Photo : F. Antaya

Toute la partie, les deux équipes ont déployé un niveau d'intensité élevé.

EN OUVERTURE DE LA SAISON DE SOCCER INTÉRIEUR

Les Patriotes tiennent tête au Rouge et Or

ANDRÉ MARTIN

 Journaliste | Sports
 sports1@zonecampus.ca

La troupe de Pierre Clermont vient de réaliser un surprenant match nul de 1 à 1, lors de sa première partie du calendrier hivernal, contre une formation qui a pris le deuxième rang au niveau national, l'automne dernier.

Les représentants du Rouge et Or de l'Université Laval ont remporté les dernières séries éliminatoires dans la Ligue universitaire du Québec, avant de s'incliner en finale au championnat canadien.

De cette redoutable formation, un seul attaquant a quitté le navire. Les membres du Rouge et Or ont donc conservé leur noyau, leur chimie et leur désir de vaincre.

Mais les hommes de Pierre Clermont ne se sont pas laissés impressionner par la grosse machine de Laval. Le dimanche 27 janvier dernier, à l'occasion de leur premier départ de la saison intérieure hivernale, ils ont tenu tête au Rouge et Or en leur livrant un verdict nul de 1 à 1.

Devant une centaine de partisans réunis au Centre Alphonse-Desjardins du Cap-de-la-Madeleine (on y joue du 11 contre 11 à l'intérieur), les Patriotes ont même réussi à obtenir plus de chances de marquer que leurs rivaux.

«Le match aurait pu tourner d'un côté comme de l'autre, a expliqué l'entraîneur-chef des hommes, Pierre Clermont. Le Rouge et Or n'a perdu qu'un seul attaquant depuis son championnat à l'automne et de mon côté, j'ai essayé pas moins de quatre nouveaux joueurs. Ils ont bien brisé la glace dans les circonstances. D'ailleurs, j'ai utilisé 17 joueurs lors de cette rencontre. Nous serons 21 dans l'équipe cet hiver.»

Le mentor des Patriotes a donc bien apprécié la première sortie des siens. Ses joueurs sont arrivés sur le terrain sans être intimidés par Laval.

«Avec le ballon, nous avons joué de façon très posée, explique Clermont. Nous étions plus calmes en offensive et c'est une chose que j'avais demandé aux gars de travailler après la saison d'automne.»

En attaque, Ghislain Tap-soba a été l'unique marqueur des Patriotes. La défensive a été également très solide, menée par l'arrière central Nicolas Benoit. L'arrière Alejandro De Castro a réussi toute une pièce défensive en fin de rencontre pour priver un rival d'une frappe directe au but.

«Je suis très satisfait du résultat, a noté l'attaquant Guillaume Héroux. C'était notre premier match et nous avons affaire à une grosse équipe. Ghislain a inscrit un but sensationnel et pour le reste, on doit s'ajuster avec les nouveaux joueurs, mais c'est encourageant.»

«Nous aurions pu battre la deuxième meilleure équipe au Canada et ce, en utilisant tous nos joueurs, a noté de son côté De Castro. Tous les gars présents ont joué au moins 20 minutes lors de ce match. Malgré tout, nous avons eu plus de chances de marquer qu'eux.»

Le dimanche 3 février prochain, les Patriotes accueilleront Concordia, à 16 h, toujours au Centre Alphonse-Desjardins, alors qu'ils recevront, le 10 février, McGill, à 16 h, ainsi que l'UQAM le dimanche 24 février.



L'arrière des Patriotes Alejandro De Castro peut aussi bien contribuer à l'attaque.

Photo : C. Turcotte

Des études supérieures avec bourses à l'appui

Ça part d'ici.

À l'Université d'Ottawa, la plupart de nos étudiants bénéficient d'un programme de bourses exceptionnel allant de 14 000 \$ à 22 000 \$ par année. Certains départements offrent même davantage!



uOttawa

www.uOttawa.ca

SOCCKER INTÉRIEUR

Une première victoire pour les filles

ANDRÉ MARTIN
Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

La nouvelle entraîneuse de l'équipe féminine de soccer des Patriotes, Marie-Ève Nault, n'aura pas eu le plaisir de savourer sa première victoire à la barre de l'équipe.

La Trifluvienne devait prendre congé pour le match initial pour aller à Vancouver chercher ses effets personnels. Rappelons que Nault était jusqu'à tout récemment entraîneuse de soccer dans une école spécialisée de la Colombie-Britannique.

Malgré l'absence de leur mentor, les filles ont blanchi les représentantes de l'Université Bishop's 3 à 0. Jessica Lavallée, Maude Bellerive et Gabrielle Rivest ont animé l'attaque des Patriotes. La cerbère Maryse Drouin a inscrit le jeu blanc à son dossier.

Dimanche dernier, les Patriotes n'ont pas obtenu le même résultat

pour leur deuxième sortie, alors qu'elles accueillaient la puissante formation du Rouge et Or. Les joueuses de Laval ont inscrit pas moins de sept buts dans les 30 dernières minutes pour corriger les Trifluviennes 9 à 0.

«Nous tirions de l'arrière seulement 2 à 0 après 60 minutes et Rosalie Cadieux a frappé la barre horizontale, a expliqué Marie-Ève Nault. Ce but nous aurait donné des ailes. Nous savions que le Rouge et Or avait une très bonne équipe, puisque ces filles avaient remporté le championnat automnal, mais nous avons bien respecté notre plan de match défensif. On devra travailler fort notre condition physique et apprendre à moins donner le ballon pour rien à nos rivales. Mais je suis contente, le filles progressent et elles sont motivées.»

Le dimanche 3 février prochain, les Patriotes accueilleront Concordia, à 14 h, au Centre Alphonse-Desjardins, alors qu'ils recevront, le 10 février, McGill, à 14 h.

Les Patriotes de la semaine



Maude Bellerive.

14 au 20 janvier

Maude Bellerive, vétéran de deux saisons avec la formation féminine de soccer, a été nommée joueuse par excellence du premier match de la ligue universitaire de soccer intérieur du Québec. Dimanche, au Centre multi-sports Roland-Dussault de Sherbrooke, Maude a offert une solide performance en marquant le second but du match et en effectuant la passe décisive sur le 3^e but pour conduire les Patriotes à une victoire de 3 à 0 contre les Gaiters de Bishop's. Maude complète sa 2^e année au baccalauréat en enseignement en adaptation scolaire et sociale.



Pascal Ancitil.

21 au 27 janvier

Pascal Ancitil, vétéran de l'équipe de natation, a connu un excellent week-end en remportant le 50m brasse et le 50m libre à la dernière coupe universitaire de la saison. Pascal a obtenu ses deux médailles d'or avec des temps de 24.53 secondes au 50 m libre et 30.94 secondes au 50 m brasse dans la piscine du PEPS, à l'Université Laval. Ancitil complète sa 4^e année au baccalauréat en enseignement de l'éducation physique et de la santé.

Photos : Patriotes



Photo : C. Turcotte

Maude Bellerive a inscrit un but et une passe dans la première victoire des Patriotes.

STATISTIQUES

Ligues intra-murales

Hockey cosom masculin

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	ÉTH	Total
Les Comshot	2	2	0	0	21	3	4	4	8
Les Beers	1	1	0	0	16	3	2	2	4
Gold'iette	1	1	0	0	8	7	2	2	4
Caribous masqués	1	1	0	0	14	5	2	2	4
BDN	1	1	0	0	12	3	2	2	4
EPS Express	1	1	0	0	11	8	2	2	4
Métronomes	1	1	0	0	3	0	2	2	4
Converse	1	1	0	0	7	5	2	2	4
La Combinaison	1	0	0	1	4	1	1	2	3
L'équipe de ta mère	1	0	0	1	4	1	1	2	3
Les Bleus	1	0	1	0	7	8	0	2	2
Heemdeez	1	0	1	0	5	7	0	2	2
Miracle	1	0	1	0	3	8	0	2	2
TKO	1	0	1	0	3	12	0	2	2
Unna Boots	1	0	1	0	5	14	0	2	2
Bac en Histoire	1	0	1	0	0	13	0	2	2
Odeur de Kruger	1	0	1	0	3	16	0	2	2
Smelly Cats	1	0	1	0	8	1	0	1	1

Hockey cosom féminin

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	ÉTH	Total
Les Louves	1	1	0	0	19	1	2	2	4
Jack Daniel's	1	1	0	0	10	6	2	2	4
Les Rookies	1	1	0	0	8	1	2	2	4
Les Maîtresses	1	1	0	0	8	4	2	2	4
SontBenJoyez'elles	1	1	0	0	6	5	2	2	4
Créselles	1	0	1	0	6	10	0	2	2
Les Mouettes	1	0	1	0	5	6	0	2	2
Moustaches de Dragon	1	0	1	0	4	8	0	2	2
Les Femmes à barbe	1	0	1	0	1	8	0	2	2
Tu M'appelles	1	0	1	0	1	19	0	2	2

Volley-ball mixte

Équipes	Sets joués	V	D	PP	PC	Ratio P/C
Groupe 1 Mini-Wheats	1	1	0	75	53	1.42
ITR	1	1	0	107	103	1.04
Les Habs	1	0	1	103	107	0.96
Subluxateurs	1	0	1	53	75	0.71
Groupe 2 Les Sympathiques	1	1	0	75	37	2.03
Les Calinours	1	1	0	75	38	1.97
BioMedKinInf	1	0	1	38	75	0.51
Les Red's	1	0	1	37	75	0.49

Basketball féminin

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	ÉTH	Total
Les Cheerleaders	2	2	0	0	80	61	4	3	7
Les Barbies	2	1	1	0	70	69	2	4	6
Les Swiffers	2	1	1	0	71	75	2	4	6
Les Lapines	2	0	2	0	64	80	0	3	3

Basketball masculin

Équipes	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS	ÉTH	Total
Crispy Fern	1	1	0	0	71	57	2	2	4
Redoutables Blaireaux	1	1	0	0	71	63	2	2	4
Incradibles B-Ballers	1	1	0	0	53	47	2	2	4
Shake n Bake	1	1	0	0	0	0	2	2	4
Umanick	1	0	1	0	57	71	0	2	2
Phenix	1	0	1	0	47	53	0	2	2
Cletics	1	0	1	0	63	71	0	1	1
Les Apôtres	1	0	1	0	0	0	0	0	0

Équipes des Patriotes

Hockey masculin

Équipes section Est	PJ	V	D	DP	BP	BC	+/-	PTS
UQTR	23	17	5	1	87	51	36	35
McGill	23	15	7	1	89	57	32	31
Carleton	24	11	10	3	76	90	-14	25
Ottawa	24	11	11	2	73	68	5	23
Concordia	23	11	11	1	84	92	-8	23

Soccer masculin

Équipes	PJ	V	D	DP	BP	BC	+/-	PTS
Montréal	2	2	0	0	11	2	9	6
UQAM	2	1	0	0	10	2	8	4
Laval	2	1	0	1	3	2	1	4
Sherbrooke	1	0	0	1	1	1	0	1
UQTR	1	0	0	1	1	1	0	1
McGill	2	0	2	0	3	6	-3	0
Concordia	2	0	2	0	1	16	-15	0

Soccer masculin

Équipes	PJ	V	D	DP	BP	BC	+/-	PTS
Laval	2	2	0	0	11	0	11	6
Sherbrooke	2	2	0	0	11	1	10	6
Montréal	2	1	0	1	5	0	5	4
UQTR	2	1	1	0	3	9	-6	3
UQAM	2	1	1	0	1	5	-4	3
McGill	2	0	1	0	0	2	-2	1
Bishop's	2	0	2	0	1	9	-8	0
Concordia	2	0	2	0	0	6	--6	0

Préparation : Felipe Antaya et Mathieu Plante



MERCI À NOS COMMANDITAIRES!





ON PEUT VOUS AIDER AVEC DES PROGRAMMES ADAPTÉS À VOS ÉTUDES !

Pour en savoir plus :

■ Consultez nos sites internet :

- **médecine, médecine podiatrique, chiropratique et sciences infirmières :**

www.bnc.ca/professionnels.sante

- **génie et ingénierie :**

www.bnc.ca/professionnels

- **autres :**

www.bnc.ca/18-24

■ Passez en succursale :

5620 Jean XXIII, Trois-Rivières (Québec) G8Z 4B1

(819) 378-4815

 **BANQUE
NATIONALE**

LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC